

M. Night Shyamalan

Manoj Nelliattu Shyamalan (en malayalam : മനോജ് നെല്യാട്ടു ശ്യാമളൻ), plus connu sous le pseudonyme M. Night Shyamalan (/ˈʃɑːməlan/), est un réalisateur américain d'origine indienne, scénariste, producteur et acteur de cinéma né le 6 août 1970 à Mahé dans le territoire de Pondichéry. Il a notamment été nommé à deux reprises aux Oscars pour sa réalisation et son scénario de Sixième Sens, en 1999.

Il interprète un rôle dans la plupart de ses films, de la même manière qu'Alfred Hitchcock par exemple. Il joue ainsi le rôle du docteur Hill dans Sixième Sens ou encore celui d'un dealer dans Incassable. Ses apparitions vont généralement au-delà du simple caméo en raison de leur importance dans le scénario. Il est également connu pour écrire ses propres scénarios aux allures contemporaines et sumaturelles.

Souvent à l'origine de polémiques, selon Alessandro Di Giuseppe, critique du Quotidien du cinéma, M. Night Shyamalan s'est démarqué des autres réalisateurs de sa génération comme l'un des nouveaux maîtres du thriller.

S'il a été reçu avec enthousiasme, autant par la critique que par le public, avec Sixième Sens, Incassable, Signes ou Le Village ; La Jeune Fille de l'eau est une déception tant critique que publique. Ses films suivants Phénomènes, Le Dernier Maître de l'air et After Earth sont sévèrement critiqués mais restent de relatives réussites financières.

Avec The Visit (2015) et Split (2017) Shyamalan confirme son retour aussi bien auprès des critiques que du public.

M. Night Shyamalan



M. Night Shyamalan en mars 2016.

Nom de naissance	Manoj Nelliattu Shyamalan
Surnom	M. Night ¹
Naissance	6 août 1970 Mahé, Inde
Nationalité	 Américain
Profession	Réalisateur Scénariste Producteur Acteur
Films notables	Sixième Sens Incassable Signes Le Village Split
Séries notables	Wayward Pines Servant

Sommaire

- Biographie**
 - Enfance
 - Débuts (1992-1998)
 - Âge d'or (1999-2004)
 - Echecs successifs (2006-2014)
 - Cinéma indépendant et regain critique (depuis 2015)
- Filmographie**
- Filmographie détaillée**
 - Praying with Anger*
 - Éveil à la vie*
 - Sixième Sens*
 - Incassable*
 - Signes*
 - Le Village*
 - La Jeune Fille de l'eau*
 - Phénomènes*
 - Le Dernier Maître de l'air*
 - After Earth*
 - The Visit*
 - Split*
 - Glass*
- Accueil de ses films**
 - Accueil critique
 - Box-office
- Autres projets**
- Publications**
- Analyse de son style**
 - Thèmes récurrents
 - Un héros en quête d'identité
 - Jeu sur les reflets
 - Préproduction
 - Esthétique
 - Repères personnels
 - Critiques
- Autour de Night Shyamalan**
 - Shyamalan et Disney
 - Le mystère de Sci-Fi Channel
 - MNS Foundation
 - American Express
 - Références à Shyamalan dans les autres médias
 - Revenus
- Distinctions**
- Notes et références**
- Annexes**
 - Bibliographie critique
 - Articles connexes
 - Liens externes

Biographie

Enfance

Manoj Nelliattu Shyamalan, dit M. Night Shyamalan, est né à Pondichéry en Inde⁶, d'une lignée d'Indiens hindouistes. Son père, Nelliattu C. Shyamalan, est un médecin malayali (originaire de l'État du Kerala) et sa mère, Jayalakshmi Shyamalan, est une obstétricienne et gynécologue tamoule (originaire de l'État du Tamil Nadu)⁶.


Signature du réalisateur

Dans les années 1960, après avoir fait des études médicales au JIPMER⁷ de Pondichéry et la naissance de leur premier enfant, Veena, les parents de Shyamalan émigrent vers les États-Unis. En 1970, la mère de Shyamalan retourne en Inde pour passer les cinq derniers mois de sa deuxième grossesse dans le domaine de ses grands-parents maternels à Chennai (anciennement Madras).

Shyamalan naît à l'hôpital JIPMER de Pondichéry, comme sa sœur Veena, et six semaines plus tard, sa mère l'emmène rejoindre son père et sa sœur, à Penn Valley, un quartier de la banlieue ouest de Philadelphie en Pennsylvanie, où Shyamalan est élevé. Ses parents l'envoient alors étudier dans une école catholique privée à Merion, dans la banlieue de Philadelphie, à la Waldron Mercy Academy^{8,9}, l'un des collèges très prisés de Pennsylvanie⁸. Il entre ensuite à l'Episcopal Academy¹⁰, une école privée de Merion également.



Shyamalan devant la Tisch School of the Arts, en octobre 2007.

Shyamalan décide ensuite d'aller à la Tisch School of the Arts, de l'Université de New York, à Manhattan, dont il sort diplômé en 1992 (date à laquelle il a été naturalisé américain). C'est là qu'il abrège son premier prénom *Manoj* en « M. » et qu'il remplace son deuxième prénom *Nelliyattu* par « Night » ; il signera par la suite ses films sous ce nom¹¹. Shyamalan a éprouvé très tôt le désir de devenir réalisateur de cinéma lorsque, tout jeune, on lui offrit une caméra Super 8. Malgré l'opposition de son père, qui souhaitait le voir perpétuer la tradition familiale en devenant médecin, sa mère l'encouragea à suivre son inclination pour le cinéma¹². Pour cette raison, à travers *Sixième Sens*, il rend hommage à son père en jouant le rôle d'un médecin¹³.

Âgé de 17 ans, Shyamalan, alors inconditionnel du cinéma de Steven Spielberg¹⁴, a déjà réalisé quarante-cinq courts métrages chez lui¹⁵. Il inclut ainsi systématiquement dans chaque version DVD de ses films l'un de ses courts métrages de jeunesse¹⁴ qu'il estime représenter son premier essai du genre. Par exemple, dans *Sixième Sens*, on retrouve *Nightmare on Old Gulf* ; dans *Incassable*, on retrouve *Millionnaire* et dans *Signes*, on retrouve *Pictures*. On retrouve aussi *Graham*, le

couteau et le garde-manger dans *Praying with Anger* et *La Créature* dans *Éveil à la vie*.

Débuts (1992-1998)

M. Night Shyamalan réalise son premier long métrage en 1992 : *Praying with Anger* (*Prier avec colère*), un drame autobiographique, alors qu'il est encore étudiant à l'Université de New York. Pour le tournage, il doit emprunter de l'argent à ses proches, famille ou amis¹⁶ et il demande donc à ses parents de produire le film¹⁷. Peu avant sa sortie, il est projeté avec succès au Festival international du film de Toronto, le 12 septembre 1992¹⁸, puis pendant une semaine dans une salle de cinéma aux États-Unis¹⁸. Le long-métrage est par ailleurs élu premier film de l'année à l'*American Film Institute* de Los Angeles¹⁹. Mais il ne remportera pas un franc succès auprès du public.

Invité par David Overbey à venir sur scène, à la fin de la projection au Festival de Toronto, Shyamalan prédit que les cinéphiles du monde entier ne tarderont pas à voir d'autres réalisations de sa part dans les années à venir²⁰. Par ailleurs, tourné à Chennai, en Inde, *Praying with Anger* est le seul film de M. Night Shyamalan à avoir été produit en dehors de la Pennsylvanie.

Entre-temps, le réalisateur vend une histoire intitulée *Labor of Love* à la 20th Century Fox, qui ne sera finalement jamais tournée^{19, 21}.

En 1993, M. Night Shyamalan se marie à la psychologue indienne Bhavna Vaswani, qu'il a rencontré à l'Université de New York²². Ils ont eu deux filles.

En 1995, Shyamalan écrit et réalise son deuxième film, *Éveil à la vie* (*Wide Awake*), qui ne sera projeté qu'à partir de 1998²³. En 1999, le film est nommé au *Young Artist Award* pour le prix du meilleur drame et pour la meilleure performance dans un premier rôle pour Joseph Cross²⁴. C'est pourtant un échec commercial, la recette totale n'atteignant que 305 704 \$²⁵.

La même année, Shyamalan participe à l'écriture du scénario du film d'animation *Stuart Little*, de Rob Minkoff, qui remporte un franc succès auprès d'un vaste public de par le monde²⁶.

Âge d'or (1999-2004)

Malgré l'échec de ses deux premiers longs métrages, Shyamalan est désormais devenu célèbre dans le monde entier grâce à son troisième film : *Sixième Sens*, avec Bruce Willis et Haley Joel Osment. Puis, il enchaîne avec d'autres films, qui s'affichent généralement dans le box-office. Night Shyamalan s'impose alors comme le nouveau patron du thriller et du film fantastique à Hollywood⁴. De plus, *Sixième Sens* s'est classé 10^e plus grand succès dans l'histoire du cinéma durant les années 2000, et continue de se vendre en DVD et en cassette vidéo¹⁹. Il demeure de plus 32^e au box-office mondial de tous les temps²⁷. Grâce à ce succès, il réussit à créer sa propre société de production, la Blinding Edge Pictures qui produira en partie chacun de ses longs métrages.

Dans tous ses films, on remarque une distribution composée essentiellement de célébrités du monde du cinéma dont la renommée est acquise : Bruce Willis, Samuel L. Jackson, Joaquin Phoenix ou encore Mel Gibson. Ses films se caractérisent aussi par leur fin haletante et imprévue. Il a utilisé et popularisé le concept de *twist final*. Il a aussi fait connaître la jeune Bryce Dallas Howard.

Jouant à plusieurs reprises pour lui, Joaquin Phoenix (*Le Village* et *Signes*), Bruce Willis (*Sixième sens*, *Incassable* et *Glass*), Bryce Dallas Howard (*Le Village* et *La Jeune Fille de l'eau*) et Angela Eckert (*Signes* et *Incassable*) sont considérés comme ses acteurs fétiches. On remarque également Frank Collison qui a joué dans *Le Village* et *Phénomènes*.

De plus, à partir de son troisième long métrage, Shyamalan utilise le procédé du « clin d'œil », de l'anglais *caméo*, à l'instar d'Alfred Hitchcock : il fait de brèves et discrètes apparitions dans ses longs métrages. *La Jeune Fille de l'eau*, film « d'auto dérision »²⁸, est une exception, il s'attribue l'un des rôles principaux, celui du scénariste Vick Ran qui élucide le mystère planant autour de la jeune Narf²⁹, Story, qui désire rentrer chez elle. Ledit scénariste deviendra célèbre grâce à sa « Petite cuisine », un livre décrivant ses intérêts politiques extrémistes. Le personnage de Vick Ran fait référence à Vikram Seth, un écrivain indien³⁰. Night Shyamalan fait aussi référence à « John Ford et aux westerns, aux contes de fée et aux films d'horreur »³¹ à travers ses différentes œuvres cinématographiques.

Durant les années 2000, Shyamalan a signé un contrat de trois longs métrages avec la Paramount Pictures et la Nickelodeon³². Il est par ailleurs le scénariste des studios Disney le mieux payé avec *Signes*¹⁴.

Echecs successifs (2006-2014)

Après le succès de ses quatre films produits par les studios Disney (près d'un milliard et demi de dollars de recettes), Shyamalan fait face à une période difficile : George Lucas rejette sa proposition de scénario pour *Indiana Jones 4*³³, et il peine à adapter à l'écran *La Jeune Fille de l'eau*, conte pour enfants qu'il a lui-même écrit : le scénario qu'il présente à Disney est rejeté. Il passe alors sous contrat avec la Warner, qui décide de financer son projet.

La Jeune Fille de l'eau narre le fabuleux destin du concierge Cleveland Heep (Paul Giamatti) qui, un soir, découvre, près de la piscine de son immeuble, une jeune fille qui se révèle être une nymphe traquée par de maléfiques créatures. S'ensuit une série d'aventures. Bryce Dallas Howard, qui interprète le rôle de la nymphe, signe là son deuxième rôle marquant aux côtés de Shyamalan, après celui d'Ivy Walker dans *Le Village*. Le film, qui a coûté près de 75 000 000 \$, sort dans les salles durant l'été 2006. En pleine présentation de celui-ci, Shyamalan révèle qu'il serait intéressé par la réalisation du septième volet des aventures d'Harry Potter, lui qui avait déjà été pressenti pour la réalisation d'*Harry Potter à l'école des sorciers*³⁴. Les critiques du film se montreront toutefois impitoyables, soulignant qu'avec une recette inférieure à son coût de production (72 000 000 \$ contre 75 000 000 \$), *La Jeune Fille de l'eau* constitue un échec financier.

Alors même que le film sort dans les salles, Shyamalan dévoile à ses fans de nombreux détails sur sa vie privée : Michael Bamberger publie ainsi une biographie détaillée du réalisateur, *The Man Who Heard Voices: Or, How M. Night Shyamalan Risked His Career on a Fairy Tale*. Le livre aborde notamment l'écriture du scénario de *La Jeune Fille de l'eau* et le conflit avec Disney.



Avec la comédienne Bryce Dallas Howard pour *La Jeune Fille de l'eau*, en août 2006.

À la suite de cet échec, Shyamalan ne fait plus figure de « valeur sûre » du cinéma international et il lui est plus difficile de trouver un studio pour produire son nouveau projet de film, *The Green Effect*. La 20th Century Fox s'avère finalement intéressée, à condition de modifier légèrement le scénario, de changer le titre et de cofinancer pour moitié le projet avec un autre studio. Shyamalan accède à ces demandes, renommant le film *The Happening* (*Phénomènes*) et trouvant une société de production^{35,36}. Pour les rôles-titre, il engage Mark Wahlberg et Zooey Deschanel. Dans ce « thriller écologique », la végétation, désireuse de faire échec au changement climatique et à la destruction de la nature par l'humanité, libère des neurotransmetteurs qui poussent les êtres humains au suicide.

Les films suivants *Le Dernier Maître de l'air* (2010) et *After Earth* (2013) sont des échecs au niveau de la critique mais réalisent cependant une meilleure recette que les métrages précédents. L'adaptation de la première saison (premier "Livre") de la série télévisée populaire d'animation américaine *Avatar*, *le dernier maître de l'air* récolte environ 320 000 000 \$ et le film de science-fiction avec Will Smith plus de 243 000 000 \$.

Cinéma indépendant et regain critique (depuis 2015)

L'année 2015 va lui permettre d'opérer un comeback discret, mais salulaire.

En mai est diffusé sur la chaîne FOX le premier épisode d'une nouvelle série télévisée, *Wayward Pines*. Les critiques sont bonnes pour ce programme dont Shyamalan co-produit l'intégralité de la saison de 10 épisodes. En septembre, il revient au genre qui l'a révélé au cinéma avec le thriller horrifique, avec *The Visit*. Ce film indépendant à petit budget (5 millions de

dollars), tourné avec l'actrice Kathryn Hahn (*Preuve à l'appui*), lui permet de retrouver la critique et le public, qui saluent cet éloignement des grosses productions hollywoodiennes.

En avril 2016, est annoncé qu'il produira un reboot de la série *Les Contes de la crypte* pour la chaîne TNT³⁷.

Début 2017 sort son douzième long-métrage, *Split*. Ce thriller bénéficie d'un budget modeste de 9 millions de dollars, et de la présence de l'acteur britannique James McAvoy en tête d'affiche. Les critiques et le public sont très positifs. Début 2019 sort son dernier film *Glass*, signant la fin de la trilogie après *Incassable* et *Split*.

En février 2022 il préside le jury du 72^e Festival du film de Berlin.³⁸

Filmographie

Année	Titre francophone	Titre original	profession(s)
1992	<i>Praying with Anger</i>		Réalisateur, scénariste, producteur et acteur
1998	<i>Éveil à la vie</i>	<i>Wide Awake</i>	Réalisateur et scénariste
1999	<i>Sixième Sens</i> (Québec : <i>Le Sixième Sens</i>)	<i>The Sixth Sense</i>	Réalisateur, scénariste et acteur
	<i>Stuart Little</i> (Québec : <i>Petit Stuart</i>)		scénariste
2000	<i>Incassable</i> (Québec : <i>L'Indestructible</i>)	<i>Unbreakable</i>	Réalisateur, scénariste, producteur et acteur
2002	<i>Signes</i>	<i>Signs</i>	Réalisateur, scénariste, producteur et acteur
2004	<i>Le Village</i>	<i>The Village</i>	Réalisateur, scénariste, producteur et acteur
	<i>Le Secret enfoui de Night Shyamalan</i>	<i>The Buried Secret of M. Night Shyamalan</i>	Acteur
2006	<i>La Jeune Fille de l'eau</i> (Québec : <i>La Dame de l'eau</i>)	<i>Lady in The Water</i>	Réalisateur, scénariste, producteur et acteur
2007	<i>Entourage</i>		caméo dans son propre rôle, saison 4, épisode 4
2008	<i>Phénomènes</i> (Québec : <i>L'Événement</i>)	<i>The Happening</i>	Réalisateur, scénariste, producteur et acteur
2010	<i>Le Dernier Maître de l'air</i>	<i>The Last Airbender</i>	Réalisateur, scénariste et producteur
	<i>Devil</i>		Producteur et scénariste
2013	<i>After Earth</i> (Québec : <i>Après la Terre</i>)		Réalisateur
2015	<i>Wayward Pines</i> (série télévisée)		Réalisateur du pilote et producteur délégué
	<i>The Visit</i> (Québec : <i>La Visite</i>)		Réalisateur, scénariste, producteur
2017	<i>Split</i> (Québec : <i>Divisé</i>)		Réalisateur, scénariste, producteur et acteur
2019	<i>Glass</i> (Québec : <i>Verre</i>)		Réalisateur, scénariste, producteur et acteur
2019-2020	<i>Servant</i> (série télévisée)		Producteur, réalisateur de trois épisodes et un caméo
2021	<i>Old</i>		Réalisateur, scénariste, producteur et acteur
2023	<i>Knock at the Cabin</i>		Réalisateur, scénariste, producteur

Filmographie détaillée

« J'aime les histoires sombres. J'aime les dénouements complexes. J'aime des développements dans mes histoires qui appellent des sentiments diamétralement opposés. Mes films doivent provoquer quelque chose quand on les voit. La part d'horreur dans mes films est seulement un masque qui doit faire prisonnier le spectateur, le poussant à regarder plus exactement et à mieux

| écouter ce qui se passe ! »
— M. Night Shyamalan³⁹

Praying with Anger

Praying with Anger est la première œuvre écrite et réalisée par Shyamalan en tant que jeune cinéaste. Ce film est sorti en 1992. Il traite de l'histoire d'un jeune homme nommé Dev Raman, interprété par Shyamalan lui-même, qui retourne en Inde pour découvrir son héritage et sa vraie nation. Au cours de son voyage, Dev apprend que son père, personnage froid et distant, maintenant décédé, l'aimait en fait énormément, beaucoup plus qu'il ne pouvait l'imaginer.

Le titre du film provient de l'une des scènes, lorsque Raman, le protagoniste, se rend compte qu'il est capable de prier les déités hindoues avec toutes les émotions excepté l'indifférence mais également lorsqu'il est en colère^{40,41} : *Praying with Anger* signifie littéralement *Prier avec colère*.

Éveil à la vie

Éveil à la vie est le premier long métrage de Shyamalan. L'histoire écrite par Shyamalan est achetée par les studios Miramax Films qui le choisiront bien plus tard comme réalisateur. Le plateau de tournage est érigé à Philadelphie. Le film est produit par Cary Woods et Cathy Konrad et la distribution composée de Joseph Cross, Rosie O'Donnell, Dana Delany, Denis Leary et Robert Loggia.

Le film, qui décrit la recherche de Dieu par un enfant dont le grand-père vient de décéder, ressemble aux réalisations ultérieures de Shyamalan : on retrouve le thème de la croyance métaphysique, avec un arrière-plan surnaturel et une fin inattendue⁴². C'est aussi le seul film où M. Night Shyamalan ne fait aucune apparition⁴³.

Éveil à la vie fut réalisé en 1995, mais ne sortit en salle qu'en 1998. Le film est considéré par la production comme un échec, la recette américaine et mondiale s'étant élevée à 288 000 \$⁴⁴ pour un budget total de 7 000 000 \$²⁵.

Sixième Sens

Le véritable succès commercial, public, et critique, a débuté en 1999, quand il a écrit, dirigé et produit *Sixième Sens*. Ce drame surnaturel traite des déboires d'un psychologue pour enfant, Malcolm Crowe (joué par Bruce Willis), touché par balle par l'un de ses patients introduit dans sa demeure par effraction. Malcolm va ensuite rencontrer un jeune enfant apparemment instable, Cole Sear (joué par Haley Joel Osment), qui prétend voir des morts. Le psychologue pense qu'il peut racheter sa faute en aidant ce pauvre enfant. Selon le livre *DisneyWar*, lorsque David Vogel, de la Walt Disney Company, a lu le script du *Sixième Sens*, il n'a pas pris le temps de demander leurs avis à ses supérieurs, a acheté les droits du livre pour 2 000 000 \$, et a ensuite engagé Shyamalan pour le tournage⁴⁵. Lorsqu'ils l'ont appris, les patrons de Vogel, étant opposé à ce choix, ont vendu les bénéfices aux studios Spyglass Entertainment, en gardant un pourcentage de 12,5 %⁴⁵.



Haley Joel Osment en 2001

Son goût prononcé pour l'horreur cinématographique provient de l'enfance de Shyamalan. Un jour, alors qu'il revenait en voiture du supermarché avec ses parents, ils virent la porte de leur maison entrouverte. Le père de Shyamalan déclara sur le coup qu'un « fou furieux l'attendait assis sur le bord du lit... » alors qu'il ne s'agissait finalement que d'un tapis coincé dans l'ouverture⁴⁶. Shyamalan déclarera à ce propos : « cela rappelle la scène de Vincent : tu rentres chez toi et un inconnu t'attend ».

Le film représente un budget de 40 000 000 \$ et a rapporté 670 000 000 \$⁴⁷.

De plus, *Sixième Sens* fut nommé à six reprises aux Oscars : pour celui du meilleur réalisateur, du meilleur film, du meilleur scénario original, du meilleur montage, du meilleur second rôle masculin et celui du meilleur second rôle féminin.

Incassable

Incassable est un thriller. Il conte l'histoire de David Dunn (joué par Bruce Willis), unique survivant d'un accident de train, et de sa rencontre avec un collectionneur de Comics, nommé Elijah Price (joué par Samuel L. Jackson) : ce dernier est convaincu que David possède des supers pouvoirs. Le film fut critiqué dans plusieurs magazines le comparant à *Sixième Sens*, remarquant son atmosphère sombre, voire lugubre⁴⁸.

On note également une certaine ressemblance esthétique avec les *comic books*⁴⁹ dont traite le film.

Avec un budget de 75 000 000 \$, le film rapporta 345 000 000 \$ avec la vente de DVD au niveau mondial.

Signes

| « There's a monster outside my room, can I have a glass of water ? »
— Abigail Breslin, *Signes*^{50, 51}

Sorti en août 2002, *Signes* est un drame de science-fiction qui se déroule dans un village de Pennsylvanie. Un pasteur (joué par Mel Gibson), a perdu la foi à la suite de la mort de son épouse. Désespéré, il rejoint sa famille qui est témoin d'une invasion d'extra-terrestres. Joaquin Phoenix, Rory Culkin et Abigail Breslin sont aussi à l'affiche.

Avec un budget de 72 000 000 \$, *Signes* a remporté pas moins de 227 000 000 \$ aux États-Unis, et 408 000 000 \$ au niveau mondial⁵². Le film fut généralement bien reçu, avec une des meilleures premières semaines (60 000 000 \$) dans la carrière de Mel Gibson en tant qu'acteur.



Un agroglyphe représenté comme l'arrivée d'une autre vie dans *Signes*

Le film a reçu un accueil favorable de la critique. Notamment de la part de Roger Ebert pour le magazine *Four-Star* :

| « *Signes*, film de M. Night Shyamalan, est le travail d'un cinéaste-né, capable de réunir toute la tension d'une scène en un unique instant. Nous ne nous posons pas la question de savoir comment il a pu le concevoir, mais plutôt comment il a réussi à le réaliser⁵³. »

Shyamalan a déclaré dans une entrevue avec l'hebdomadaire *Science Fiction Weekly* que le choix de faire appel à Mel Gibson comme tête d'affiche avait été en partie motivé par son interprétation dans le long métrage *L'Arme fatale* :

« J'étais chez mes parents, sur le canapé, et je regardais *L'Arme fatale*. J'ai alors vu un homme jouer dans un film d'action avec une émotion que je n'avais jamais observée jusqu'alors. [...] J'ai totalement cru en l'humanité de cet homme, déchiré par la perte de son épouse au point de ne pas craindre de mourir, ce qui le transformait en une *Arme fatale*. [...] Quand j'ai écrit l'histoire d'un homme qui perdait la foi à cause du décès de sa femme, j'ai tout de suite pensé à lui. J'aime également faire appel à un homme d'action et ne pas le laisser être "Le Mec"⁵⁴. »

Shyamalan a ensuite ajouté qu'à l'origine, l'histoire devait avoir un accompagnement musical minimaliste, laissant place aux dialogues afin de les rendre plus touchants. Mais, les premières ébauches musicales de James Newton Howard pour la bande annonce l'ont immédiatement fait changer d'avis : elle lui ont rappelé les compositions intenses et pleines d'émotions de Bernard Herrmann⁵⁴, le collaborateur régulier d'Alfred Hitchcock. D'ailleurs, James Newton Howard a réalisé, chaque composition originale des films de Shyamalan jusque *After Earth*.

Le Village

En plein travail d'adaptation du roman *Les Hauts de Hurlevent*, Shyamalan abandonne le projet pour finalement tourner un film dont il est l'auteur : *The Woods (Le Village)*⁵⁵. *Le Village* est sorti en juillet 2004. Avec à l'affiche les acteurs Joaquin Phoenix, William Hurt, Sigourney Weaver, Bryce Dallas Howard et Adrien Brody, ce film raconte l'histoire d'une petite communauté de la fin du XIX^e siècle (1897), menée par un groupe d'« aînés » qui ont pris la décision d'isoler leur village. Ce dernier est en effet entouré d'une forêt pleine de créatures mystérieuses et menaçantes. Cependant, bien qu'un pacte semble avoir été mis en place entre ces créatures et les villageois via une « frontière », Lucius Hunt (joué par Joaquin Phoenix) remet en cause cet isolement, les frontières, et les croyances.

Avec un coût de production total de 71 600 000 \$⁵⁶ qui a en partie financé la construction du « village », le film a rapporté plus de 114 000 000 \$ aux États-Unis, dont 50 000 000 \$ lors de sa première semaine. Le bénéfice mondial avoisine les 256 000 000 \$. Cette excellente semaine de lancement fut suivie d'une baisse sévère de la fréquentation de 67 %. D'ailleurs, on parle désormais du film comme d'une déception commerciale. Après cette désaffection, la critique devint la plupart du temps négative⁵⁷ : Desson Thomson, du *Washington Post*, a parlé du film comme d'une « déception abrutissante »⁵⁷. Kevin Thomas, du *Los Angeles Times*, a dit : « Ce film devient pénible plutôt que provocateur, et absurde plutôt que d'être réfutable »⁵⁷. Roger Ebert, qui avait précédemment apprécié l'œuvre de Shyamalan, a qualifié le film d'« erreur colossale » : « [c'est] un film basé sur une intrigue qui ne peut pas le supporter, d'ailleurs si transparente que le film serait risible s'il n'était pas si sérieux... Shyamalan est un réalisateur qui a un talent incroyable, et évoque des histoires inimaginables, mais cette fois, hélas, il a perdu de son charisme »⁵⁸. ».

Selon Shyamalan, l'explication de la baisse de fréquentation dans les salles réside dans l'utilisation d'un thème identique à celui de ses autres films, et dans la différence de traitement⁵⁹. Le thème principal du *Village*, est la foi, le même que dans *Signes* ou encore *Sixième Sens* ; cependant, *Le Village* incite les gens à ne pas croire au surnaturel, contrairement à ses précédentes œuvres. Il avait pourtant souhaité que l'histoire du film soit un drame sentimental superposé à un léger sentiment de peur limité à la première partie⁵⁹. La jeune Ivy Walker est amoureuse de l'homme le plus courageux du village, Lucius Hunt. Mais, par jalousie, Noah, le déficient mental du village, tente de le tuer⁵⁹.

Pourtant, le thème du *Village* peut être ambivalent : sur le secret, et la communauté. Ce film mélange réalisme, étrange, et fantastique pour raconter une histoire d'amour et une autre politique⁶⁰. Plusieurs questions viennent se poser aux spectateurs : « comment vivre en sachant ce qui se cache au-delà des frontières ? Est-il possible de vivre avec toutes ces peurs, isolé de tout⁶⁰ ? » *Le Village* reflète, de plus, des aspects politiques : une certaine utopie de l'Amérique du XVIII^e siècle. En effet, la date gravée sur la tombe vue lors du début du film met en avant le XIX^e siècle^{61, 62} qui est peut-être une métaphore du regret du temps qui passe puisque l'histoire se déroule au XX^e siècle⁶³.

En outre, *Le Village* peut être vu comme une critique de l'Amérique. L'Amérique au temps des pionniers est représentée à travers cette petite communauté fondée par les anciens⁶⁴ : elle représente l'histoire d'un pays protectionniste. Lors de la conclusion du film, l'Amérique primitive est confronté à l'Amérique contemporaine, corrompue par l'argent. D'ailleurs, dans ses entretiens, Shyamalan présente son film comme un espoir du temps présent⁶⁴. De plus, une référence à George W. Bush est mise en place à la fin du film : le maintien du secret des anciens peut-être comparé au mensonge du président américain^{64, 65}.

Le Village a été nommé pour l'Oscar de la meilleure musique de film, et a remporté le prix du meilleur démarrage au box-office au American Society of Composers, Authors, and Publishers.

La Jeune Fille de l'eau

La Jeune Fille de l'eau, sorti le 21 juillet 2006, est un film fantastique qui se déroule à Philadelphie, dans une résidence dirigée par Cleveland Heep (joué par Paul Giamatti), qui découvre un jour une jeune fille nommée Story (jouée par Bryce Dallas Howard) dans la piscine. Il fallut réécrire 1 400 pages de script pour satisfaire pleinement Shyamalan⁶⁶. Le scénario est tiré d'une histoire que Shyamalan a écrite pour ses enfants³⁰.

Au fil de l'histoire les protagonistes apprennent que Story est une nymphe des eaux (ou « narph ») qui est venue dans le « monde des hommes » pour inspirer un écrivain dont l'influence va crescendo, et libérer son pays de l'emprise d'un gouvernement oppressant. Mais sa vie est en danger : une sorte de chien-loup, à moitié monstrueux, nommée « Scrunt », essaye de l'empêcher de rentrer chez elle, dans le « monde bleu ». Pour cela, elle est prête à tout, même à transgresser les règles établies.

La production de *La Jeune Fille de l'eau* a entraîné un désaccord entre Shyamalan et les Studios Disney, pour lesquels il avait tourné précédemment la plupart de ses autres films. Dans le livre *The Man Who Heard Voices: Or, How M. Night Shyamalan Risked His Career on a Fairy Tale* de Michael Bamberger, produit par *Sports Illustrated*, Shyamalan a déclaré ce qu'il avait ressenti à propos de Disney :

« Il ne valorisait plus l'individualisme, ne valorisait plus la combativité⁶⁷. »

C'est ainsi qu'il se sépara de Nina Jacobson, présidente des Studios Disney, et de ses autres équipiers, pour les studios Warner Bros.⁶⁸. La réponse de la critique fut, à l'instar du *Village*, négative — Franck Lovece du *Film Journal International* a annoncé : « Cette *Jeune Fille* est une Show Girl de fantasy⁶⁹ » — à propos du scénario (un des éléments du film que Disney trouvait ennuyeux), mais aussi à propos du rôle prééminent que s'octroie Shyamalan, celui d'un auteur dont l'œuvre va changer le monde. Le *New York Post* a écrit que le film venait de « Mourir dans l'eau », en décrivant M. Night Shyamalan comme un « cinglé aux illusions de Messie ».



Avant-première à Londres du film *Le Village*



Panneau publicitaire lors de la sortie du *Village*

La Jeune Fille de l'eau a d'ailleurs été nommé à quatre reprises aux *Razzie Awards*, dont trois réservés à Shyamalan (pire réalisateur, pire acteur dans un second rôle, et pire scénario). Deux lui ont été finalement attribuées. Le 14 septembre 2006, le film n'a rapporté que 42 285 000 \$ aux États-Unis, et 30 500 000 \$ dans le monde, soit à peine la moitié du coût total de production et de commercialisation du film⁷⁰.

Phénomènes

Le 28 janvier 2007, le magazine américain *Variety* a déclaré que Shyamalan était sur un nouveau projet de film : *The Green Effect* qu'il devait présenter à plusieurs studios de production, mais qu'aucun d'entre eux n'avait accepté de produire le tournage⁷¹. Un mois plus tard, ce même magazine annonce que le script de Shyamalan (désormais appelé *Phénomènes*) avait été vendu aux studios de la 20th Century Fox après avoir été réécrit. Le film est prévu pour juin 2008, et sera produit par Sam Mercer, Barry Mendel et Shyamalan lui-même.

« Ne cherchez pas d'explication, il est déjà trop tard »
— M. Night Shyamalan, *Phénomènes*

Avec un budget estimé à 57 000 000 \$, Shyamalan a tourné son premier film classé *R (restricted)* par la MPAA pour violence et faits perturbants⁷². Ainsi, *Phénomènes* laisse transparaître terreur et violence, à la différence des précédents films du réalisateur. En effet, dans *Sixième Sens* par exemple, le suicide du fou est simplement suggéré au spectateur. Alors que pour *Phénomènes*, c'est la 20th Century Fox qui a demandé à Shyamalan de durcir le ton du film⁷³. Les deux protagonistes joués par Mark Wahlberg et Zooey Deschanel sont donc plongés dans un univers de panique, où un mystérieux phénomène tue sans discernement.

Phénomènes met en scène, sans avertissement, un événement mystérieux frappant tout d'abord Central Park, entraînant ainsi des dizaines de suicides, puis Princeton, Boston et Philadelphie. Un vent de panique se lève alors sur les États-Unis, et les autorités émettent la thèse du bioterrorisme. Julian (John Leguizamo), décide de quitter la côte est avec sa fille (Ashlyn Sanchez) et ses amis (Mark Wahlberg, Elliot, et Zooey Deschanel, Alma). Cependant, il ne tardera pas lui-même à se suicider. Puis embarqué en voiture pour fuir, un botaniste leur émet sa théorie du phénomène : devant la menace que représente l'humain, la végétation aurait mis au point un mécanisme de défense qui, en cas de danger, libérerait dans l'air une toxine stimulant les neurotransmetteurs poussant ainsi les humains à se suicider⁷⁴.



Mark Wahlberg, professeur de science dans *Phénomènes*, aux côtés de Shyamalan



Avant-première de *Phénomènes* (El Incidente) avec Mark Wahlberg

Le thème de *Phénomènes* réside principalement dans la pollution et l'action de l'Homme sur Terre. En effet, seule la côte Est des États-Unis est touchée. C'est également la partie des États-Unis la plus polluée. De même, la fin du film se termine par une note pessimiste lorsque Paris est à son tour frappée par l'épidémie, avec une séquence filmée dans le jardin des Tuileries.

À l'instar de ses précédents films, où M. Night Shyamalan fait de brèves apparitions, dans *Phénomènes*, ici il prête sa voix à Joey, un collègue de travail d'Alma (Zooey Deschanel) qui la harcèle au téléphone. Mais, contrairement à ses précédents films, le réalisateur n'apparaît pas en personne et son rôle se limite à un (« Hello ? ») entendu dans un bref appel téléphonique, dans la VO ; on parle de « Arlésienne ». Par conséquent, le caméo n'est pas présent dans les versions doublées du film.

Au 15 juin 2008, le week-end de sa sortie, *Phénomènes* détrône *Indiana Jones et le Royaume du crâne de cristal* en France au box-office qui venait pourtant de passer trois semaines en tête du box-office, et ce, malgré la critique de plusieurs magazines⁷⁵ : Emmanuel Burdeau des *Cahiers du cinéma* dira par exemple « le meilleur est au début, le reste paraît dégringolade, voire dérobade ». Cependant, *Phénomènes*, au bout de sa première semaine en France, tend à faire oublier la déception de *La Jeune Fille de l'eau* qui ne totalisait que 442 068 entrées. En effet, *Phénomènes* totalise au bout d'une première semaine 596 557 entrées.

Au 31 juillet 2008, il réalise en France 1 292 029 entrées⁷⁵ et aux États-Unis, 64 028 078 \$ pour 2 986 copies ; au 29 juin 2008, au Royaume-Uni, 3 895 001 £ pour 390 copies, en Russie, 92 889 253 RUR et aux Philippines, 16 665 300 PHP ; au Brésil, au 20 juillet 2008, *Phénomènes* réalisait 7 015 747 BRL pour 181 copies⁷⁶. Il totalise ainsi près de 143 005 211 \$ dans le monde au 31 juillet 2008⁷⁷.

Shyamalan a été nommé à deux reprises, pour le prix du pire réalisateur et du pire scénariste, aux *Razzie Awards* pour *Phénomènes*.

Le Dernier Maître de l'air

Depuis le 8 janvier 2007, il est prévu que Shyamalan écrive, dirige et produise l'adaptation de la série télévisée populaire d'animation américaine : *Avatar*, le dernier maître de l'air⁷⁸, auparavant diffusée sur la chaîne télévisée Nickelodeon. Cette série est largement dominée par le cinéma asiatique, la mythologie et les combats. *Avatar* est produit par Paramount Pictures, MTV Films et Nick Movies. Les studios demandent d'ailleurs à Shyamalan de faire d'*Avatar* une trilogie. Ce dernier réalise *Le Dernier Maître de l'air* après le tournage de *Phénomènes*⁷⁹.

Selon une interview avec le cocréateur du Magazine SFX, Shyamalan s'est intéressé à *Avatar* quand sa fille voulut se déguiser en Katara pour Halloween. Intrigué, Shyamalan a recherché des informations et regardé la série avec sa famille. « Regarder *Avatar* est devenu un évènement familial dans ma maison ... donc nous regardons le développement de l'histoire durant les trois saisons » a dit Shyamalan, « La première fois que j'ai vu le monde amazone qu'avait créé Mike et Bryan, j'ai su que ça ferait un grand film »⁸⁰.

Selon *l'Inquirer* de Philadelphie, Shyamalan a entamé le tournage de *Le Dernier Maître de l'air* en mai 2009 dans quatre ou cinq immenses studios à Philadelphie⁸¹. Le 15 avril 2008, la Paramount et Nickelodeon annonçaient le titre officiel du film : *Le Dernier Maître de l'Air*⁸². En effet, James Cameron sortant son long métrage tiré *Avatar* à quelques mois d'intervalle, les producteurs changèrent le titre pour éviter tout risque de confusion. Par ailleurs, selon plusieurs magazines, Cameron aurait acheté tous les droits sur le mot « Avatar », et il menacerait donc une poursuite en justice si le film de Shyamalan portait le même nom⁸³. Une rumeur plus plausible dirait que lorsque M. Night Shyamalan voulut adapter la série d'animation *Avatar*, le dernier maître de l'air, ce dernier décida d'appeler son film *Avatar*, mais il choisit de changer de titre, pour éviter tout risque de confusion avec l'*Avatar* de Cameron. Le film fut donc renommé *Le Dernier Maître de l'air*. Ils ont également annoncé la date de sortie, fixée au 4 juillet 2010 en Amérique, et le 28 juillet 2010 en France.

Après que la distribution fut fixée, Shyamalan a été attaqué pour racisme : en effet, tous les acteurs retenus sont de couleur blanche⁸⁴. Aang, le protagoniste, est joué par Noah Ringer, Sokka par Jackson Rathbone et Katara par Nicola Peltz. Dev Patel joue également dans le film, après avoir gagné sa reconnaissance grâce au film *Slumdog Millionaire* de Danny Boyle, vainqueur de huit oscars dont celui du meilleur film. Derek Kirk Kim a déclaré que « [Shyamalan] tourne un film de fantasy dans lequel le monde est construit autour d'une culture asiatique. Tout le monde porte d'anciens vêtements asiatiques, des chapeaux asiatiques, mange de la

nourriture asiatique, écrit dans un dialecte asiatique, vit dans une maison typique asiatique ; bref tout se déroule autour d'un paysage socio-culturel asiatique ... mais tout le monde est blanc »⁸⁵. À cette critique, Jackson Rathbone a répondu : « Je pense que c'est pour ces raisons que je me coupe les cheveux, que je me rase et que j'ai besoin d'un bronzage. Et c'est aussi pour ça que, j'en suis persuadé, le public croira en ce film ».

After Earth

Doté d'un budget de 130 millions de dollars, *After Earth* est un film de science-fiction post-apocalyptique sorti en 2013.

Les humains ont été contraints de quitter la Terre il y a plus de 1 000 ans pour des raisons climatiques. Un jour, le général Raige (Will Smith) part en mission avec son fils Kitai (Jaden Smith). Une pluie d'astéroïdes provoque le crash de leur vaisseau sur la Terre. Seuls survivants du vaisseau, ils vont devoir apprendre à collaborer ensemble s'ils veulent rentrer un jour chez eux.



Logo d'*After Earth*.

Avec dans les rôles principaux Will Smith et son fils Jaden Smith, *After Earth* est le premier film de Shyamalan à être tourné en numérique⁸⁶.

Les critiques sont très négatives. Sur le site Allociné, le film recense une moyenne de 2.4/5 pour treize titres de presse⁸⁷. Les journaux Positif et L'Écran Fantastique parlent de « naufrage » tandis que les Cahiers du Cinéma qualifient *After Earth* de « nanar de l'espace ». Pour Télérama, le film est « aussi idiot qu'antipathique »⁸⁷.

Certaines critiques sont plus nuancées. L'Humanité écrit : « Ce pur film de commande (...) n'est pas le ratage que la critique américaine (qui hait Shyamalan) décrit mais, malgré certaines belles idées visuelles, la leçon de morale style "tu seras un homme mon fils" paraît simplette. »⁸⁷.

Quelques critiques saluent le style du film, comme Mad Movies : « Privilégiant dès qu'il le peut (c'est-à-dire 80% du temps) de superbes paysages naturels, assumant des choix drastiques mais logiques (...), le film adopte une mise en scène jamais tape-à-l'œil, ne se préoccupant que de raconter son histoire de la façon la plus fluide possible. »⁸⁷.

Le film est relativement rentable au box-office, avec 243 843 127 \$⁸⁸ de recettes mondiales pour un budget de 130 millions \$⁸⁸.

The Visit

The Visit est un film d'horreur américain indépendant de genre found footage sorti en 2015.

Loretta n'a plus adressé la parole à ses parents depuis plus de 15 ans. Elle reçoit un jour un appel de leur part où ils lui font part de leur souhait de rencontrer ses deux enfants, Becca et Tyler, qu'ils n'ont jamais vus. Ils sont envoyés une semaine chez leurs grands-parents en Pennsylvanie. Becca en profite pour tourner un documentaire sur eux pour les réconcilier avec sa mère. Mais très vite, la situation devient inquiétante. Les phénomènes étranges commencent à s'accumuler et le comportement troublant des grands-parents ne fait qu'empirer les choses.

Ce film tranche avec les œuvres précédentes de Shyamalan.

Il s'agit de la première fois qu'il ne collabore pas avec James Newton Howard⁸⁹, et pour cause : il s'agit de son seul film sans bande originale⁹⁰. Le monteur, Luke Franco Ciarrocchi, disait à ce sujet :

« Sans bande musicale on perd ses repères traditionnels et il faut chercher d'autres solutions afin d'articuler le montage. La bande musicale vous indique aisément ce qu'est censé ressentir le spectateur, or dans le cas de ce film, la qualité de la prestation des comédiens et de la mise en scène se suffit à elle-même. »⁹¹

The Visit a été perçu comme un retour aux sources pour Shyamalan⁹⁰. En effet, grâce au salaire perçu sur *After Earth*, il a pu produire lui-même *The Visit* sans faire appel à de grands studios⁸⁹. Selon ses propres termes, c'était « une tentative de reprendre le contrôle artistique » sur son œuvre⁸⁹. Le tournage du film fut court (27 jours) et le budget restreint (seulement 5 millions de dollars⁹², ce qui en fait son film le moins cher).

« Un petit budget vous donne l'occasion de vous centrer sur l'intrigue et les personnages, sans se faire avaler par les différents aspects de la production. Un jour cela m'a paru évident et j'ai décidé que dorénavant je me consacrerai à ce format de film. Il y a un rythme créatif plus soutenu, on est dans le bain, les idées arrivent, on les teste, on les concrétise... Avec un gros budget il faut trois ans pour faire un film, c'est trop long, tout se dilue... »⁹¹

— M. Night Shyamalan

Le film est un succès au box-office compte tenu de son petit budget, avec 98 450 062 dollars de recettes mondiales dont 65 206 105 \$ aux États-Unis et au Canada⁹³.

Le film a reçu un accueil favorable de la critique⁹⁴. En France, le site Allociné recense une moyenne des critiques presse à 3.4/5 pour 27 titres de presse⁹⁵. Du côté des critiques positives, Jean-Marc Lalanne des Inrockuptibles écrit : « Shyamalan trouve la voie du salut après quelques années de crises et réussit son film le plus ludique, grinçant et chahuteur. ». Le journal Studio Ciné Live salue quant à lui les « bruitages et angles de caméra parfaits »⁹⁵.

D'autres critiques déplorent l'histoire « téléphonée de bout en bout » (Ouest France) et ses « dérapages guignolesques » (Voici)⁹⁵.

Split

Split est un thriller horrifique américain sorti en 2017 avec notamment James McAvoy, Anya Taylor-Joy et Betty Buckley. Il se déroule dans le même univers qu'*Incassable* (2000).

Il est centré sur Kevin Wendell Crumb (James McAvoy), un homme souffrant de trouble dissociatif de l'identité. En effet, il possède pas moins de 23 personnalités différentes. Un jour, une de ses personnalités, « Dennis », est poussée à enlever et séquestrer trois jeunes filles afin de nourrir « la Bête », une 24^e personnalité sommeillant en lui. Elles doivent trouver un moyen de s'échapper avant que cette personnalité bien plus dangereuse et puissante ne se révèle.

Pour le scénario, Shyamalan a fait de longues recherches sur le trouble dissociatif de l'identité, question qu'il avait déjà abordée pendant ses études à l'Université de New York (NYU)⁹⁶. Il s'est documenté sur les cas les plus célèbres comme celui de Billy Milligan, qui aurait été une source d'inspiration pour le film. Cet Américain arrêté pour viol à la fin des années 1970 avait été jugé non responsable de ses crimes en raison de son trouble dissociatif de l'identité⁹⁷. À l'instar du

personnage de Kevin Wendell Crumb, Billy Milligan possédait 24 personnalités dont celle du « Professeur », qui était une fusion des 23 autres⁹⁷. Il a en parallèle rencontré des psychiatres spécialisés sur le sujet⁹⁶.

Il dit à propos de sa démarche :

« Je pars d'un phénomène reconnu, auquel les gens croient, et je développe. Avec le trouble dissociatif de l'identité, chaque personnalité croit en sa propre existence, à 100%. Si l'une d'elles est persuadée d'être diabétique ou d'avoir du cholestérol, son corps peut-il en être affecté ? La question fait débat. Personnellement, je crois que oui. Et si l'une des personnalités croit qu'elle possède des pouvoirs surnaturels ? Qu'en est-il alors ? »

— M. Night Shyamalan

Tourné au coût de 9 millions de dollars⁹⁸, *Split* marque la seconde collaboration de Shyamalan et Jason Blum⁹⁷, roi de l'horreur à petit budget. Shyamalan avait été séduit par le modèle de l'auto-financement sur *The Visit* et a choisi de suivre cette voie pour *Split*, ce qui lui a permis de profiter d'une grande liberté de création⁹⁶.

« Je suis facilement déconcentré, c'est une des raisons pour lesquelles j'apprécie de faire des films à plus petit budget. Ça me permet de rester en contact avec mon intuition créative, sans me disperser »⁹⁹

— M. Night Shyamalan

Les critiques sont dans l'ensemble positives. En France, le site Allociné recense une moyenne des critiques de presse de 3.7/5 pour 27 titres de presse¹⁰⁰. La performance de James McAvoy dans le rôle de Kevin Wendell Crumb a été acclamée par la presse et le public^{101,102,103}.

Le film est un succès au box-office avec 278 454 358 \$ de recettes mondiales dont 138 291 365 \$ aux États-Unis et au Canada¹⁰⁴.

Split fait pourtant l'objet d'une controverse. Le film a été condamné par des experts en santé mentale pour sa représentation de la maladie mentale. « Des films comme celui-ci vont renforcer une fausse idée stéréotypée selon laquelle les personnes vivant avec des maladies mentales complexes sont intrinsèquement dangereuses et violentes. » a prévenu par exemple l'association australienne pour la santé mentale SANE Australia. Une communauté américaine de soutien aux maladies mentales en ligne, The Mighty, a écrit une lettre ouverte à M. Night Shyamalan, l'avertissant du mal que causera le film. « *Split* représente encore une autre parodie grossière de nous basée sur la peur, l'ignorance et le sensationnalisme, mais en bien pire » déplorent-ils dans la lettre¹⁰⁵.

Le 22 juin 2020, une pétition est lancée par l'association américaine Kairos Collaborative dans le but de retirer *Split* de Netflix¹⁰⁶. 2 jours plus tard, l'hashtag #GetSplitOffNetflix émerge dans certains pays européens dont la France, pays où le film est disponible sur la plateforme en question¹⁰⁷. Pour l'association américaine Kairos Collaborative, le thriller véhicule une image erronée et stigmatisante du trouble dissociatif de l'identité. L'association explique : « Le film représente ce trouble de façon inexacte et ce de plusieurs façons : il exagère la rareté de ce trouble, insinue que ceux qui en sont atteints sont capables d'une métamorphose physique et totale et surtout, il met en lumière le stigmate véhiculé par Hollywood (...) selon lequel les personnes souffrant de TID ont davantage de risques d'être violentes ou de porter atteinte aux autres. De ce fait, ceux qui souffrent de ce trouble, ou de toute autre maladie psychique, sont plus susceptibles d'être victimisés »¹⁰⁶. Une source interne chez Netflix France confie que « le film ne reflète pas forcément la ligne éditoriale » de la plateforme et affirme que celle-ci reste « vigilante sur le traitement des thèmes liés à la santé mentale »¹⁰⁷. D'autres films hollywoodiens comme *Shutter Island*, *Psychose*, *Le Silence des agneaux*, *Black Swan*, *Joker* ou *Orange Mécanique* sont également pointés du doigt, accusés de contribuer à véhiculer des clichés sur la santé mentale^{107,108}.

Glass

Sorti en 2019, *Glass* est la suite de *Incassable* (2000) et de *Split* (2017), tous deux réalisés par Shyamalan.

3 semaines après la fin de *Split*¹⁰⁹, David Dunn (Bruce Willis) alias l'homme « incassable » se lance à la recherche de Kevin Wendell Crumb (James McAvoy) et notamment de sa 24^e personnalité dite « la Bête ». Elijah Price (Samuel L. Jackson) alias le « Bonhomme qui casse » suit l'affrontement entre ces deux « super-héros » avec attention, impatient de connaître la suite de l'histoire. Le docteur Ellie Staple (Sarah Paulson) les réunit dans un hôpital psychiatrique pour tenter de les soigner de ce qu'elle considère comme un délire, ne croyant pas en leurs pouvoirs surhumains.



Logo du film *Glass*.

Aux États-Unis, le film reçoit des critiques très négatives. Sur Metacritic, *Glass* obtient une moyenne de 43/100 pour 53 critiques¹¹⁰.

En France, les critiques sont plus positives. Le site Allociné recense une moyenne des critiques de presse de 3.5/5 pour 31 titres de presse¹¹¹. La revue *La Septième Obsession* écrit : « Désamorçant toutes nos attentes, M. Night Shyamalan délivre un regard acéré sur notre rapport à la figure du super-héros moderne. Grâce à une mise en scène en tous points exceptionnelle, il parvient même à commenter le genre tout en le célébrant avec une tendresse non feinte. »¹¹¹. Pour *Ouest-France*, *Glass* « confirme le retour au premier plan de Shyamalan. »¹¹¹.

D'autres critiques sont plus négatives. CinemaTeaser écrit notamment : « Trop bavard et didactique, *Glass* n'a ni l'élégance de *Incassable*, ni les atours amusants de série B introspective de *Split*. Reste la mise en scène. »¹¹¹. *Le Point* est plus sévère : « On a bien conscience que Shyamalan a exploité les codes super-héroïques pour produire un discours pompeux et docte sur le genre qui ravira les fins gourmets, mais sa démonstration est aussi rasoir qu'un cours magistral d'amphithéâtre. Et cheap en plus. Tout ça pour ça ! »¹¹¹.

Glass est un relatif succès au box-office avec 246 999 039 \$ de recettes mondiales, dont 135 950 571 \$ aux États-Unis et au Canada¹¹².

Cependant, ces chiffres sont assez décevants compte tenu des attentes qu'avaient les producteurs concernant le box-office. Le film a été tourné au coût de 20 millions de dollars, soit le double du budget de *Split*, qui a mieux fonctionné au box-office mondial avec environ 280 millions de \$ contre environ 250 millions de \$ pour *Glass*. Pour ÉcranLarge, cette déception est symptomatique des critiques mitigées et du bouche-à-oreille moins important que prévu. *Glass* n'a pas bénéficié de l'effet de surprise qu'a eu *Split*¹¹³.

Accueil de ses films

Accueil critique

Film	Rotten Tomatoes ¹¹⁴	Metacritic ¹¹⁵	IMDb ¹¹⁶	Spectateurs sur Allociné ¹¹⁷	Presse française sur Allociné ¹¹⁷
<i>Praying with Anger</i>	-	-	4,7 ₁₀	3,0 ₅	-
<i>Éveil à la vie</i>	44 %	-	5,9 ₁₀	2,7 ₅	-
<i>Sixième sens</i>	86 %	64 ₁₀₀	8,1 ₁₀	4,3 ₅	4,0 ₅
<i>Incassable</i>	70 %	62 ₁₀₀	7,3 ₁₀	3,7 ₅	3,4 ₅
<i>Signes</i>	74 %	59 ₁₀₀	6,7 ₁₀	3,2 ₅	3,4 ₅
<i>Le Village</i>	43 %	44 ₁₀₀	6,5 ₁₀	3,2 ₅	3,7 ₅
<i>La Jeune Fille de l'eau</i>	25 %	36 ₁₀₀	5,5 ₁₀	2,5 ₅	2,7 ₅
<i>Phénomènes</i>	17 %	34 ₁₀₀	5,0 ₁₀	2,2 ₅	2,5 ₅
<i>Le Dernier Maître de l'air</i>	05 %	20 ₁₀₀	4,0 ₁₀	2,4 ₅	1,9 ₅
<i>After Earth</i>	11 %	33 ₁₀₀	4,8 ₁₀	2,4 ₅	2,4 ₅
<i>The Visit</i>	68 %	55 ₁₀₀	6,2 ₁₀	3,1 ₅	3,4 ₅
<i>Split</i>	77 %	62 ₁₀₀	7,3 ₁₀	4,0 ₅	3,7 ₅
<i>Glass</i>	37 %	43 ₁₀₀	6,7 ₁₀	3,5 ₅	3,6 ₅
Moyenne	46,5 %	46,5 ₁₀₀	6 ₁₀	3,1 ₅	3,15 ₅

Box-office

En tant que réalisateur, M. Night Shyamalan a obtenu du succès au box-office notamment grâce aux films *Sixième sens*, *Signes* et *Le Dernier Maître de l'air*. Il connaît également l'échec avec son premier film *Éveil à la vie*¹¹⁸.

Film	Budget	 États-Unis	 France	 Monde
<i>Éveil à la vie</i> (1998)	6 000 000 \$	282 175 \$	Inédit en salle	282 175 \$
<i>Sixième sens</i> (1999)	55 000 000 \$	293 506 292 \$	7 799 130 entrées	672 806 292 \$
<i>Incassable</i> (2000)	75 000 000 \$	95 011 339 \$	3 450 178 entrées	248 118 121 \$
<i>Signes</i> (2002)	62 000 000 \$	227 966 634 \$	2 059 812 entrées	408 247 917 \$
<i>Le Village</i> (2004)	60 000 000 \$	114 197 520 \$	2 430 910 entrées	256 697 520 \$
<i>La Jeune Fille de l'eau</i> (2006)	55 000 000 \$	42 285 169 \$	442 068 entrées	72 785 169 \$
<i>Phénomènes</i> (2008)	57 000 000 \$	64 506 874 \$	1 301 971 entrées	163 403 799 \$
<i>Le Dernier Maître de l'air</i> (2010)	150 000 000 \$	131 772 187 \$	1 184 473 entrées	319 713 881 \$
<i>After Earth</i> (2013)	130 000 000 \$	60 522 097 \$	1 276 118 entrées	243 843 127 \$
<i>The Visit</i> (2015)	5 000 000 \$	65 206 105 \$	369 453 entrées	98 450 062 \$
<i>Split</i> (2017)	10 000 000 \$	138 291 365 \$	1 782 431 entrées	278 454 358 \$
<i>Glass</i> (2019)	20 000 000 \$	111 035 005 \$	1 290 169 entrées	246 985 576 \$
<i>Old</i> (2019)	18 000 000 \$	45 100 000 \$	288 709 entrées	71 800 000 \$

- Sources : JPBox-Office.com¹¹⁹ et BoxOfficeMojo.com¹¹⁸.
- Légendes : Budget (entre 1 et 10 M\$, entre 10 et 100 M\$ et plus de 100 M\$), États-Unis (entre 1 et 50 M\$, entre 50 et 100 M\$ et plus de 100 M\$), France (entre 100 000 et 1 M d'entrées, entre 1 et 2 M d'entrées et plus de 2 M d'entrées) et Monde (entre 1 et 100 M\$, entre 100 et 200 M\$ et plus de 200 M\$)

Autres projets

En juillet 2000, pendant *Le Howard Stern Show*, Night Shyamalan a déclaré qu'il avait, un jour, rencontré Steven Spielberg, lors de l'écriture du scénario pour le quatrième tome des aventures d'*Indiana Jones*. Ceci aurait été une chance pour lui de pouvoir collaborer avec son idole¹²⁰. Mais le projet ne s'est pas réalisé. Shyamalan a alors déclaré que ce dernier était trop « complexe » pour que chacun eusse les mêmes opinions, que ce n'était sûrement pas le bon moment, et le bon film, pour qu'ils travaillent ensemble⁵⁴.

En 2001, le nom de Shyamalan fut attaché au projet d'*Harry Potter à l'école des sorciers*, mais le tournage de ce dernier se déroulait pendant son autre tournage d'*Incassable*. Il n'a donc pas accepté le tournage du premier tome de la saga *Harry Potter*. En juillet 2006, alors qu'il présentait *La Jeune Fille de l'eau* lors d'une conférence de presse, Shyamalan a déclaré s'intéresser à la réalisation d'un des derniers tomes d'*Harry Potter* :

« Les thèmes de ce film, le pouvoir des enfants, les perspectives positives, comme vous les surnommez, ce film correspond à mes croyances. [...] J'apprécie aussi l'humour du film. Quand j'ai lu le premier Harry Potter, j'ai tout de suite pensé que le réaliser serait un grand plaisir^{121, 122}. »

Après la sortie du *Village* en 2004, Night avait prévu d'adapter au cinéma le roman de Yann Martel intitulé *L'Histoire de Pi* en collaboration avec la 20th Century Fox. Mais, la Twentieth lui demandera de tourner *La Jeune Fille de l'eau*, qui l'empêchera d'adapter le livre, dont il parle :

« J'aime ce livre. Je pense qu'il raconte métaphoriquement l'histoire d'un enfant né dans la même ville que moi, Pondichéry. Il m'était prédestiné ! Mais, j'ai été hésitant parce que ce livre se termine assez spécialement, et non comme je l'avais imaginé. Je me suis senti concerné, mais tout le monde a sa vision des choses... Quelqu'un d'autre le réalisera, et le scénario ne peut être que satisfaisant, je pense. Des espérances, vous devez en prendre conscience. Je vous souhaite d'avoir beaucoup de chance : j'espère qu'il fera un beau film mémorable¹²³. »

En juillet 2008, il fut annoncé que Shyamalan, en partenariat avec Media Rights Capital, allait former une compagnie de production nommée *Night Chronicles*. Cette société permettrait à Shyamalan de produire, mais pas de réaliser, un film par an pour trois ans¹²⁴. Voici ce qu'a déclaré le réalisateur :

« Les réalisateurs ont toujours été mon inspiration. Travailler avec la nouvelle vague de réalisateurs innovateurs pourrait m'apprendre beaucoup de choses que je pourrais apporter à mes propres réalisations et donner à mes histoires l'opportunité d'être tournées d'une manière épataante. »

Ainsi, le premier film annoncé est un thriller surnaturel intitulé *Devil*, réalisé par John et Drew Dowdle. Le script a été écrit par Brian Nelson, il est basé sur une idée originale de Shyamalan¹²⁵, qui le produira avec l'aide de Sam Mercer. Par ailleurs, Shyamalan projetait déjà de tourner une suite à *Incassable*, l'un de ses premiers films qui remporta un vif succès¹²⁶, finalement sortie en 2019 en tant que suite commune avec le film *Split* de 2017, et intitulée *Glass*.

Publications

En français

- *Le Sixième sens (The Sixth Sense)* / novélisation Peter Lerangis ; d'après le scénario de M. Night Shyamalan ; trad. Maryvonne Ssossé. Paris : Pocket Terreur n° 9250, 2000, 153 p. (ISBN 2-266-10710-0)
- *La Course de bateaux (The Great Boat Race)* / d'après le scénario de M. Night Shyamalan et Gregory J. Brooker ; trad. Julie Guinard. Paris : J'ai lu, 2000, 22 p. (ISBN 2-290-30519-7)
- *Stuart rentre à la maison (Stuart finds his way home)* / d'après le scénario de M. Night Shyamalan et Gregory J. Brooker ; trad. Julie Guinard. Paris : J'ai lu, 2000, 22 p. (ISBN 2-290-30518-9)
- *Les Aventures de Stuart Little (The adventures of Stuart Little)* / d'après le scénario de M. Night Shyamalan et Gregory J. Brooker ; trad. Isabelle Tolila. Paris : J'ai lu, 2000, 64 p. (ISBN 2-290-30517-0)
- *Le Dernier Maître de l'air* / scénario Dave Roman, Alison Wilgus ; illustrations Joon Choi ; d'après M. Night Shyamalan. Roubaix : Ankama, coll. "Autre destination", novembre 2010, 128 p. (ISBN 978-2-35910-122-5). NB : D'après la série télévisée "Avatar, le dernier maître de l'air" et le scénario de M. Night Shyamalan.
- *Mythology : l'art des comics par Alex Ross* / direction artistique, design, textes par Chip Kidd ; photographies par Geoff Spear ; introd. M. Night Shyamalan ; trad. Jean-Marc Lainé, Alex Nikolavitch. Paris : Urban books : DC comics : MB, Mona Bismarck American center for art & culture, coll. "Urban books", mars 2014, 350 p. (ISBN 978-2-36577-532-8) (Exposition à Paris, Mona Bismarck American center, du 5 mars au 15 juin 2014)

En langue anglaise

- (en) M. Night Shyamalan, *Wide Awake*, New York, Hyperion, 1997, 96 p. (ISBN 0786812354)
- (en) M. Night Shyamalan, *The Sixth Sense*, New York, Sagebrush, 2000 (ISBN 0613366727)
- (en) M. Night Shyamalan et Peter Lerangis, *The Sixth Sense*, New York, Sholastic, 2000 (ISBN 0439201632)
- (en) M. Night Shyamalan et Greg Booker, *Stuart and the Stouts*, Londres, HarperFestivam, 2001 (ISBN 0694015695)
- (en) Alex Roff, M. Night Shyamalan, et Geoff Spear, *Mythology : The Dc Comics Art of Alex Ross*, Londres, Pantheon Books, 2003 (ISBN 0375422404)
- (en) M. Night Shyamalan, *Lady in the Water: A Bedtime Story*, Londres, Brown Young Readers, 21 juin 2006 (ISBN 0316017345)

Analyse de son style

Thèmes récurrents

L'univers de Shyamalan est marqué par la représentation de créatures mystérieuses, comme les « Scrunt » dans *La Jeune Fille de l'eau*, les extra-terrestres dans *Signes*, les créatures qui vivent à côté du *Village*, ou encore « La bête » dans *Split*, laissant place au surnaturel, à l'amour, ou à la politique.

Dans *Le Village*, film né de la peur engendrée après les attentats du 11 septembre 2001¹²⁷, le thème de l'amour est prédominant : Ivy, joué par Bryce Dallas Howard, et Lucius, joué par Joaquin Phoenix, s'aiment. Selon Shyamalan, cet amour est l'élément surnaturel principal du film¹²⁷ :

« Pour moi, de bien des façons, l'élément surnaturel du film est l'amour : ce que l'amour peut faire, ce qu'il peut vous faire faire, pouvez-vous devenir surhumain à cause de l'amour ? L'amour peut-il faire des miracles ? Pouvez-vous traverser l'enfer ? Il y a d'ailleurs une métaphore sur cette plongée en enfer à travers ce que fait l'héroïne du film. Est-ce que l'amour nous aidera dans ces épreuves ? Est-ce que les miracles vont s'enchaîner parce que vous êtes guidé par l'amour ? [...] Au cœur de cette histoire, il y a d'abord des personnages, et les éléments surnaturels ne sont là que comme métaphores pour la foi¹²⁷. »

Ainsi, le thème de l'amour devient métaphore de la foi. Dans *Le Village*, c'est la foi en ce qui nous entoure qui est abordée. Dans *Praying with Anger*, c'est la foi religieuse qui est concernée, et dans *La Jeune Fille de l'eau*, c'est la foi que l'on apporte aux légendes qui est mise en valeur. Dans *Signes*, c'est la foi en la vie. La foi apparait alors comme le thème principal des films de Shyamalan.

Ainsi, les créatures ne sont plus envisagées comme éléments surnaturels, mais comme passerelles vers la question de la foi :

« Mes histoires ne parlent pas seulement d'aliens, de fantômes ou de créatures dans les bois, ce sont seulement des prétextes pour parler de la foi¹²⁷. »

Un héros en quête d'identité

L'œuvre de Shyamalan met en avant un héros qui ne se connaît pas, qui ne se sait pas héros. Malcolm Crowe, dans *Sixième Sens*, ignore qu'il est un fantôme, David Dunn, dans *Incassable*, ignore qu'il est un héros. Malgré des marques accumulées de leur personnalité, ils ne se rendent pas compte de ce qu'ils sont vraiment. Nicolas Bardot analyse ainsi cette découverte du fantastique chez Shyamalan comme une découverte de soi-même et de ses limites⁴⁶. Le réalisateur déclare ainsi « Ce qui me plaisait, c'était que quelqu'un découvre qu'il est extraordinaire » à propos de sa filmographie. Les reflets¹²⁸ qui s'accumulent montrent alors une existence double, brouillée par une hésitation fantastique. La foi jouera ici un rôle primordial.

Jeu sur les reflets

Dans ses derniers longs métrages, M. Night Shyamalan pratique souvent le jeu sur les reflets. Dans *Le Village*, c'est dans une rivière qu'on voit le premier « monstre », dans *Signes*, un extra-terrestre est aperçu dans un couteau et dans un écran de télévision, et dans *La Jeune Fille de l'eau*, c'est un « scrunt » qui se montre dans la vitre d'une machine à laver. Ce jeu de miroirs traduit les pensées du cinéaste^{129,130}. Mais, ils peuvent aussi être vus comme une marque du style ambigu de Shyamalan, qui utilise souvent des plans métaphoriques¹³¹.

C'est aussi la marque de son attachement au cinéma de Spielberg¹³², qui, par exemple, dans *Munich* joue avec les reflets sur un capot de voiture.

Ces mêmes voitures jouent souvent un rôle important dans l'œuvre de Shyamalan. Dans trois de ses films, elles sont à l'arrière-plan d'un évènement important dans l'histoire. Dans *Sixième Sens*, Cole révèle son don à sa mère durant un embouteillage, dans *Incassable*, David perd son habilité à jouer au football, et dans *Signes*, la femme de Graham meurt dans un accident de voiture.

De même, l'eau, élément réflexif, joue aussi un rôle important dans les films de Shyamalan, elle est souvent signe de mort, ou de faiblesse. Dans *Signes*, l'alien, et David Dunn, dans *Incassable*, craignent l'eau. Dans le *Sixième Sens*, le meurtrier de Malcolm Crowe était caché dans une salle de bain. Et, dans *Le Village*, Flinton décide de ne plus suivre Ivy dans son périple lorsqu'il se met à pleuvoir. Mais, Shyamalan va plus loin : dans la bande annonce de *La Jeune Fille de l'eau*, on aperçoit un papillon d'eau, dont la race est surnommée *Salmacis*¹³³, au bord de la piscine. Or, *Salmacis* est une nymphé, à l'instar de Story, joué par Bryce Dallas Howard.

L'eau prend alors la tournure de métaphore du temps qui passe¹³⁴, et des évènements qui se déroulent¹³⁴, mais aussi de la malédiction et de la mort.

Préproduction

Selon Shyamalan, la préproduction est l'un des aspects essentiels du tournage¹³⁵. Shyamalan, souvent à la fois scénariste, réalisateur et producteur sur ses tournages, y consacre beaucoup de temps¹³⁵. Pendant cette phase, il réfléchit à tous les aspects du tournage et envisage chaque scène¹³⁵. Ainsi, tous les détails sont prévus et le storyboard est très précis. Pour ce faire, il travaille avec le même storyboarder depuis *Sixième Sens* : Brick Mason¹³⁶.

Durant le tournage, cela lui permet de se concentrer sur la scène sans avoir à ajouter un élément de direction : les acteurs peuvent alors jouer leur rôle, sans avoir à refaire plusieurs fois une scène. Selon Shyamalan, c'est ainsi qu'ils peuvent se « donner à fond »¹³⁵.

Esthétique

Shyamalan opte généralement pour un montage au rythme lent, servant la narration et la montée du suspense¹³⁷. De même, les images des films de Shyamalan sont souvent dans les tons noirs¹³⁷, comme dans *Sixième Sens* ou dans *Incassable*. Ainsi, cet univers se confond avec les personnages eux-mêmes confrontés aux ténèbres¹³⁸.

Les fondus noirs marquent habituellement, au cinéma, une ellipse temporaire, alors qu'ici, ils évoquent la mort¹³⁷.

L'ambiance mystérieuse et pesante des œuvres de Shyamalan met en valeur les quelques plans rapides de scènes terrifiantes, comme celui d'une créature sous une tour de guet dans *Le Village*. M. Night Shyamalan utilisera pour ces plans le hors-champ : les différentes créatures ne font que passer à travers l'écran brièvement, le regard n'est jamais posé sur les blessures, le spectateur peut alors se représenter librement ce qui est suggéré.

À travers ses différents films, l'unité esthétique est basée sur la récurrence de deux couleurs : le rouge et le vert (ou le jaune), couleurs complémentaires. On retrouve le rouge dans les maisons de la Pedestrian Street, à Philadelphie, dans *Sixième Sens*, ainsi qu'avec la porte de l'église, ou encore les créatures du *Village*. Ces couleurs sont utilisées selon leur symbolique habituelle : le rouge représente le danger, la peur et le sang ; le vert, l'espoir et la vie⁶⁰. Est alors représenté le combat entre le bien et le mal, thème prédominant dans les films de Shyamalan¹²⁷.

La froideur qui se dégage de cette symbolique peut être vue comme une ressemblance avec le style de Kubrick¹³⁹. En effet, ces deux metteurs en scène jouent avec les lignes de fuite et les axes de symétrie. On remarque souvent dans leurs longs métrages la présence d'escaliers symbolisant le passage à un autre niveau de conscience¹³⁹ : dans *Sixième Sens*, un ballon s'envole dans l'escalier, ou dans *Signes* et *Le Village*, celui qui mène aux caves. Les escaliers mènent vers un autre lieu, où la vie est meilleure¹³⁹. Dans *Phénomènes*, les escaliers mènent à la chambre de Elliot, Alma et Jess, tandis que le rez-de-chaussée se singularise avec la chambre de la veuve, jouée par Betty Buckley. Cette dernière est à la fois étrange et paranoïaque, tandis qu'Elliot est professeur de Science : deux mondes se séparent, l'un repoussant, et l'autre accueillant¹⁴⁰. Shyamalan, jeune réalisateur hollywoodien, maîtrise l'image et la mise en scène, pour amener le spectateur où il veut.

Repères personnels



Philadelphie, ville d'accueil de Shyamalan

Les éléments biographiques sont relativement peu présents dans les films de Shyamalan mais tout de même notables. Par exemple, les lieux de tournage de ses longs métrages, se situent à Philadelphie, sauf pour *Praying with Anger*, ville dans laquelle il fut accueilli chaleureusement, après avoir quitté l'Inde¹⁴¹. De plus, on retrouve Shyamalan dans chacun de ses films, interprétant un rôle secondaire, sauf pour ses premiers courts métrages et dans *La Jeune Fille de l'eau*. Il a joué le rôle d'un dealer, d'un médecin, ou encore d'un gardien de zoo. Son rôle de docteur montre d'ailleurs son attachement à sa famille¹³ : son épouse est pédiatre, son père et sa mère exercent également dans le milieu médical, ainsi que plusieurs de ses ancêtres.

On remarque aussi deux références à son pays natal, l'Inde. Tout d'abord dans *Signes* : on peut voir au journal télévisé que l'Inde a été touchée par de nombreux crop circles. Puis dans *La Jeune Fille de l'eau* : le rôle de Vick Ran qu'il joue fait référence à Vikram Seth³⁰, un célèbre écrivain indien.

Tout ceci fait preuve d'un travail méticuleux¹⁴¹, qui rappelle celui d'Alfred Hitchcock ou encore celui de Steven Spielberg, ses modèles. Avant même la sortie de *Signes*, on l'appelait « The Next Spielberg »¹⁴². Son attachement à l'œuvre spielbergienne transparaît également par la place qu'occupent les enfants dans ses films. Ils y apparaissent matures, intelligents, et ils ont la capacité de guider l'adulte pour le révéler à sa vraie nature, par exemple dans *Sixième Sens*, où c'est l'enfant qui fait à Bruce Willis la révélation-clé du film, ou encore dans *Signes*, où l'enfant aide le père Hess à retrouver sa foi¹⁴³.



Cette image du *Village* est caractéristique du jeu entre les tons noirs et rouges, chers à Shyamalan

Critiques



Shyamalan signant des autographes

Une critique classique au sujet de Shyamalan est qu'il est meilleur réalisateur que scénariste. Certains critiques ont suggéré qu'il aurait plus de succès s'il embauchait un scénariste pour l'aider à traduire ses histoires sur grand écran^{144,145}. Il a aussi été qualifié de « *one-trick pony* »¹⁴⁶ pour son incessante utilisation du « *twist* » dans ses scénarios¹⁴⁷. Après la sortie du *Village*, Michael Agger du magazine *Slate* écrivit que Shyamalan suivait un « modèle inconfortable »¹⁴⁸ pour faire des films fragiles, figés qui s'effondraient une fois exposés à une logique extérieure¹⁴⁹.

Durant ces dernières années, M. Night Shyamalan a été accusé de plagiat. On a remarqué que *Sixième Sens* ressemble à la nouvelle *Enfants perdus* (*Lost Boys*) de Orson Scott Card¹⁵⁰. Robert McIlhinney, scénariste d'origine pennsylvanienne, a intenté un procès à Shyamalan en raison de la similitude de *Signes* avec son script non publié *Lord Of The Barrens*¹⁵¹. Margaret Peterson Haddix, auteur de thrillers et de romans de science-fiction, envisagea une action en justice après avoir constaté que *Le Village* contenait plusieurs passages pris dans son roman pour enfants *Running Out of Time*¹⁵¹. Mais aucun des procès n'a abouti à cause des quelques différences séparant l'histoire du film par rapport aux œuvres littéraires¹⁵². Pourtant, le terme de plagiat est déterminé ainsi :

« le plagiat est un terme à connotation morale et esthétique, par lequel on désigne en littérature le fait qu'un texte reprend, de façon non avouée et plus ou moins fidèlement, un élément textuel provenant d'un autre auteur. Ce terme n'a pas cours en droit, où l'on parlera plutôt de contrefaçon et d'infraction à la loi du droit d'auteur (copyright)¹⁵³. »

Une grande partie de l'œuvre de Shyamalan ressemble énormément à divers épisodes des séries classiques d'anthologie *La Quatrième Dimension* de Rod Serling^{154,155}.

On reproche aussi à M. Night Shyamalan d'écrire des histoires prévisibles¹⁵⁶. Dans le *Sixième Sens*, par exemple, la mort du personnage joué par Bruce Willis paraît, aux yeux de certains, évidente. Pourtant, l'histoire suit son cours avec Bruce Willis dans son rôle de psychologue. Dans *Le Village*, ce sont les créatures qui deviennent prévisibles. Néanmoins, certains critiques écrivent au sujet des scénarios de Shyamalan : « il dissimule un élément capital du récit et le réserve pour la fin du récit¹⁵⁷ ». De plus, deux des films de Shyamalan figurent dans le classement annuel des dix meilleurs films établi par les *Cahiers du cinéma*¹⁵⁸.

On reproche aussi à Shyamalan de ne pas être plus explicite dans ses métaphores : dans *Le Village*, un fauteuil à bascule occupe le cadre alors qu'Ivy et Lucius s'embrassent puis ce même fauteuil réoccupe le cadre un peu plus tard, sans raison valable¹⁵⁷. Apparaît alors un cinéma étrange dont son auteur ne dévoile pas le secret.

Autour de Night Shyamalan

Shyamalan et Disney

Alors, que son long métrage *La Jeune Fille de l'eau* sort en salle aux États-Unis, le 21 juillet 2006, Shyamalan se dévoile. Michael Bamberger vient en effet de publier la biographie du réalisateur « *The Man Who Heard Voices : Or, How M. Night Shyamalan Risked His Career on a Fairy Tale* » (: *L'Homme qui entendait des voix : ou comment M. Night Shyamalan risqua sa carrière pour un conte de fées*) aux éditions Gotham Book. Dans ce livre, Shyamalan dévoile son « divorce » avec la *Walt Disney Compagnie*, et raconte le tournage de *La Jeune Fille de l'eau*.

Contrairement à d'autres confrères d'Hollywood, M. Night Shyamalan a accepté, avec son épouse Bhavna, de dévoiler des aspects de leur vie privée pour une biographie, rédigée par Michael Bamberger.

Originellement embauché pour le script et le tournage d'*Éveil à la vie*, en collaboration avec les studios *Miramax Films*, filiale pour les films indépendants de la Walt Disney Company qui érigeront un studio pour ce film, Shyamalan réalisa son premier film qui fut reçu chaleureusement, aussi bien par la critique que par le public, avec Disney en 1999 : *Sixième Sens*. C'est David Vogel qui avait décidé, sans consulter ses supérieurs, du tournage du film. Ces derniers n'approuvant pas revendront le projet aux studios *Spyglass Entertainment*, en gardant une infime part du bénéfice. Cet incident marque le début d'une mésentente entre Disney et Shyamalan.

C'est ensuite sur le tournage du *Village*, alors que Shyamalan avait déclaré à *Nina Jacobson* qu'il désirait adapter un *conte de fées* qu'il avait imaginé pour ses enfants : *La Jeune Fille de l'eau*¹⁵⁹, que ce désaccord va refaire surface. Malgré les 2 000 000 000 \$ engrangés depuis le début de la collaboration avec Shyamalan¹⁵⁹, Disney n'est pas convaincu par le projet, et refuse de le produire. Ce refus plonge Shyamalan dans une sévère *dépression*¹⁵⁹. Malgré le contrat signé prévoyant deux tournages : *Le Village* et le suivant¹⁶⁰, Shyamalan quitte alors les studios. C'est finalement la *Warner Bros.* qui accepte de produire le projet de *La Jeune Fille de l'eau*.

Le mystère de Sci-Fi Channel

En 2004, M. Night Shyamalan s'est retrouvé impliqué dans un *canular* en rapport avec la chaîne de télévision américaine : *Sci-Fi Channel*. Cet évènement, largement couvert par la presse, a conduit la direction de Sci-Fi, *NBC Universal*, à désavouer la chaîne en dénonçant l'irrespect des règles en vigueur chez la NBC, et en déclarant ne pas vouloir offenser le public¹⁶¹.

En août 2004, alors que *Le Village* sort en salle en France, la chaîne Sci-Fi annonce la production d'un documentaire sur la vie privée de Shyamalan, intitulé « *Le Secret enfoui de Night Shyamalan* »¹⁶².

Tout a commencé un an plus tôt, en décembre 2003, alors que Shyamalan donne son accord pour participer au *documentaire* biographique prévu pour sortir huit mois plus tard¹⁶², en même temps que son nouveau long métrage : *Le Village*.

Sci-Fi Channel affirme dans son documentaire, tourné sur le plateau du *Village*, qu'au cours de son enfance, Shyamalan est passé pour mort pendant une demi-heure à la suite d'un accident de baignade à l'issue duquel on l'avait cru noyé. Le documentaire déclare ensuite que durant cet épisode, Shyamalan a eu le temps de communiquer avec les esprits... Le documentaire contient donc des informations exclusives et inédites sur la vie privée de Shyamalan. Et même, en cours de tournage, la chaîne annonce officiellement le retrait de Shyamalan du projet, car celui-ci considère que les questions sont trop personnelles.

En réalité, M. Night Shyamalan a collaboré avec Sci-Fi pour la mise au point de ce canular. La chaîne lui a fait signer un contrat secret moyennant 5 000 000 \$: l'épisode de l'accident de baignade survenu au cours de l'enfance de Shyamalan est totalement fictif. La chaîne a aussi transmis de fausses informations biographiques à l'Associated Press¹⁶³.

Finalement, lors d'une conférence de presse, Bonnie Hammer, Président Directeur Général de Sci-Fi Channel, admet le canular, en l'assimilant à une sorte de guerilla marketing pour la promotion du film *Le Village*. Shyamalan déclare ensuite dans une dépêche pour l'Associated Press : « J'étais, bien sûr, impliqué dans la production de ce projet, mais je n'avais aucun rapport avec le département marketing. Sci-Fi Channel n'avait qu'un objectif de vente, elle manquait totalement d'enthousiasme¹⁶¹. »

Malgré tout, le 18 juillet 2006, le documentaire est diffusé sur les télévisions américaines. Cette diffusion suscite de nombreuses interrogations, comme celle de l'implication éventuelle de Shyamalan dans cet évènement publicitaire destiné à promouvoir son film.

MNS Foundation

En octobre 2001, M. Night Shyamalan et sa femme, Bhavna, ont créé la M. Night Shyamalan Foundation, plus couramment appelée la MNS Foundation¹⁶⁴ dans le but d'amoinrir la pauvreté dans le monde, et plus particulièrement à Philadelphie. Cette fondation, depuis sa création, supporte diverses organisations, et programme des activités pour parvenir à abaisser les injustices sociales.

La Fondation, dont le slogan est « *Empowering lives — Believing anyone can change the World* »¹⁶⁵ que l'on peut traduire par « Donner du pouvoir à la vie — Croire que chacun peut changer le Monde », se fonde ainsi sur la conviction que chaque individu a le droit de vivre avec des opportunités : « nous recherchons un monde où chaque vie humaine est valorisée, et où nous partageons la responsabilité de s'assurer que chaque individu est capable d'atteindre son plein potentiel »¹⁶⁴.

À sa création, la Fondation s'est concentrée sur l'amélioration des conditions de vie des défavorisés vivant à Philadelphie, dont nombre des subventions ont servi pour l'éducation et le logement. Plus récemment, les deux fondateurs se sont plus amplement impliqués sur l'éducation publique en Amérique. La Foundation a également élargi sa visée à l'injustice sociale et à la pauvreté. Elle a lancé un projet fondé sur le développement économique d'une communauté pauvre de Nagpur (Inde).



Logotype de la Foundation

American Express

Succédant à Kate Winslet¹⁶⁶ et Robert De Niro, M. Night Shyamalan joue dans un film publicitaire pour l'American Express qu'il réalise lui-même et retransmis lors de la 79^e cérémonie des Oscars. Le spot publicitaire se déroule dans une salle de restaurant où plusieurs évènements angoissants surviennent alors qu'il est assis à une table : un berceau de bébé avance seul jusqu'à la table de ses parents, une femme, par son regard, étouffe son mari, ou encore une serveuse qui est subitement prise d'un malaise. Après coup, une serveuse s'approche de Shyamalan, le tire du rêve dans lequel il semble être plongé et lui dit à quel point elle aime ses films. Shyamalan, par le biais d'une voix off, dit : « Ma vie consiste à trouver le temps de rêver, c'est pourquoi ma carte est une American Express¹⁶⁷ » :

« *My life is about finding time to dream. That's why my card is American Express.* »

Dans cette publicité, le réalisateur représente ses rêves, son imagination^{168, 169}. Pourtant, l'ambiance du film paraît froide : un verre se casse, une dame réprimande son mari, un homme enlève sa capuche, laissant apparaître des tatouages lugubres, ce qui déstabilise en faisant oublier le critère de vente habituellement chaleureux dans les publicités.

Références à Shyamalan dans les autres médias

M. Night Shyamalan a été à plusieurs reprises parodié dans la série télévisée *Robot Chicken*. Dans l'épisode numéro 9, l'un des segments intitulé *The Tweest*, est une fiction présentée comme écrite et dirigée par Shyamalan et où il apparaît avec la voix doublée par Seth Green. Il s'agit d'une intrigue faite d'une succession de rebondissements ponctués par l'exclamation « What a tweest! » dite par Shyamalan, allusion à sa « marque de fabrique », son interjection de surprise caractéristique.

Dans la parodie *Ebert & Roeper* également, on retrouve parfois Shyamalan lançant son « What a tweest! » à la fin d'un épisode et on le voit même en critique cinématographique aux côtés de Roger Ebert, utilisant des variantes de cette phrase pour émettre ses remarques sur les films.

Dans le premier épisode de la série *Code Monkeys*, un jeune Shyamalan nommé « Manoj » (son prénom de naissance) achetait pour 30 dollars le ticket de Dave pour la première du film *E.T. l'extra-terrestre* et exécutait des tâches avilissantes comme faire 200 abdominaux ou faire dans son pantalon. Dave appelait Manoj « M. » et lui donnait l'idée du Sixième Sens.

Shyamalan fut aussi le sujet de plusieurs allusions de la part de divers comédiens dans l'épisode de l'émission hebdomadaire *Best Week Ever* de la chaîne câblée VH1 qui fut programmée le week-end de la présentation de *La Jeune Fille de l'eau*. L'un d'eux déclara qu'il souhaitait voir le film uniquement pour avoir l'occasion de dire : « *That's it? That's the twist? Fuck you, M. Night Shyamalan!* » (C'est ça ? C'est ça le retournement final ? Allez vous faire foutre, M. Night Shyamalan !)

Dans l'épisode *Les deux font le père* des *Simpson*, Homer Simpson, apprenant que le nom de son père biologique commence par un M, demande : « *Who could my father be? Moleman? Mr. Burns? (gasps) M. Night Shyamalan? That would be a twist worthy of his increasingly lousy films!* » (Qui peut être mon père ? Moleman ? M. Burns ? (gasps) M. Night Shyamalan ? Ce serait le pire twist de ses films de plus en plus nuls !)

Dans l'épisode *No Meals on Wheels* de la cinquième saison des *Griffin (Family Guy)*, Shyamalan a été accusé par Peter Griffin d'être impliqué dans les attentats du 11 septembre 2001.

En 2006, dans *Scary Movie 4*, une référence lui est faite, ou plus particulièrement au *Village*, avec un personnage ressemblant à celui d'Ivy Walker joué par Bryce Dallas Howard. En effet, une fille vêtue de jaune, et portant un écriteau, comme celui de la bande originale du film de Shyamalan, est postée dans le bas de l'affiche¹⁷⁰. On retrouve aussi une allusion à *Signes* dans *Scary Movie 3*, avec des agroglyphes en arrière-plan de l'affiche.

Shyamalan est apparu également dans l'épisode intitulé *Sorry, Harvey. (Désolé, Harvey.)* de la série télévisée *Entourage* le 8 juillet 2007 : Shyamalan rencontre Ari Gold au cimetière où il est en train de filmer un spot publicitaire pour l'American Express. Il donne à Ari un script de 200 pages à lire pour le lendemain matin et le menace de l'interroger. Le lendemain matin, il donne à Ari un script corrigé et l'oblige à le lire sur le champ.

Dans la série télévisée *South Park*, il est caricaturé dans l'épisode 10-11, *Imagination land*. Lorsque l'imagination des Américains est attaquée par des terroristes islamistes, le gouvernement se tourne vers Shyamalan en vue d'imaginer une contre-attaque. Son plan consiste finalement à transformer les terroristes en loups-garous du futur, eux-mêmes terrorisés par des extra-terrestres. Finalement, il s'avère que l'humanité entière est déjà morte. Ces épisodes reprennent *Le Village*, *Signes* et *Sixième Sens* pour mettre en valeur le fait que Shyamalan est capable d'écrire des scénarios plus inattendus.



Publicité pour *Phénomènes* au Festival de Cannes (2008)

Revenus

Lors de la réalisation de ses films, Shyamalan s'emploie toujours à choisir une distribution hors du commun, composé essentiellement de célébrités : Bruce Willis, Sigourney Weaver, Bryce Dallas Howard, et Joaquin Phoenix entre autres. Peut-être source de son succès, ses films font la plupart du temps partie du box-office national américain, français, et mondial¹⁷¹. Ainsi, il a acquis une certaine renommée, et des revenus élevés¹⁷² : pour *Signes* en 2002, il a remporté 12 500 000 \$, pour *Incassable* (2000), 10 000 000 \$ et pour *Sixième Sens* (1999), 3 000 000 \$¹⁷³. D'ailleurs, c'est depuis *Incassable* que Bruce Willis exige un salaire supérieur à 20 000 000 \$¹⁷⁴, et que Haley Joel Osment a pu jouer avec Steven Spielberg pour *A.I. Intelligence artificielle*.

Distinctions

M. Night Shyamalan fut souvent remarqué pour sa réalisation, ou son scénario. Plusieurs fois nommé aux Oscars, au Golden Globes ou aux BAFTA Awards, il n'a que très rarement remporté un prix : on lui a attribué le prix du pire réalisateur et du pire scénariste au Razzie Awards pour *La Jeune Fille de l'eau*, le Prix Bram Stoker et un Empire Award pour *Sixième Sens*. Voici ses principales participations aux festivals internationaux¹⁷⁵ :

Année	Cérémonie	Prix	Film
1999	Young Artist Award	Nommé au prix du meilleur film dramatique	<i>Éveil à la vie</i>
2000	Writers Guild of America	Nommé au prix du meilleur scénario	<i>Sixième Sens</i>
2000	Empire Award	Prix du meilleur réalisateur	<i>Sixième Sens</i>
2000	Science Fiction and Fantasy Writers of America	Prix du meilleur scénario	<i>Sixième Sens</i>
2000	Palm Springs International Film Festival	Prix <i>Visionary</i>	<i>Sixième Sens</i>
2000	Annie Award	Nommé au Prix du meilleur scénario	<i>Stuart Little</i>
2000	Prix Bram Stoker	Nommé au Prix du meilleur scénario	<i>Incassable</i>
2000	Oscars	Nommé au Prix du meilleur réalisateur	<i>Sixième Sens</i>
2000		Nommé au Prix du meilleur scénario	<i>Sixième Sens</i>
2000	BAFTA Awards	Nommé au Prix du meilleur scénario	<i>Sixième Sens</i>
2000		Nommé au Prix David Lean (réalisation)	<i>Sixième Sens</i>
2000	DGA Awards	Nommé au Prix de la meilleure réalisation	<i>Sixième Sens</i>
2000	Golden Globes	Nommé au Prix du meilleur scénario	<i>Sixième Sens</i>
2000	Académie des films de Sci-Fi	Nommé au Saturn Award	<i>Sixième Sens</i>
2000	Prix Amanda	Nommé au Prix du meilleur film	<i>Sixième Sens</i>
2000	Prix Bram Stoker	Prix du meilleur scénario	<i>Sixième Sens</i>
2001	Science Fiction and Fantasy Writers of America	Nommé au prix du meilleur scénario	<i>Incassable</i>
2002	Prix Bram Stoker	Nommé au Prix du meilleur scénario	<i>Signes</i>
2003	Young Artist Award	Nommé au prix du meilleur film fantastique	<i>Signes</i>
2003	Empire Award	Nommé au prix du meilleur réalisateur	<i>Signes</i>
2005		Nommé au prix du meilleur réalisateur	<i>Le Village</i>
2006	ShoWest Convention	Meilleur cinéaste de l'année	
2007	Razzie Awards	Nommé au Prix du pire scénario	<i>La Jeune Fille de l'eau</i>
2007		Prix du pire réalisateur	<i>La Jeune Fille de l'eau</i>
2007		Prix du pire acteur dans un second rôle	<i>La Jeune Fille de l'eau</i>
2009		Nommé au Prix du pire réalisateur	<i>Phénomènes</i>
2009		Nommé au Prix du pire scénariste	<i>Phénomènes</i>
2009		Nommé au Prix du pire film	<i>Phénomènes</i>
2011	Razzie Awards	Prix du pire réalisateur	<i>Le Dernier Maître de l'air</i>
2011		Prix du pire scénariste	<i>Le Dernier Maître de l'air</i>
2011		Prix du pire film	<i>Le Dernier Maître de l'air</i>

Notes et références

(en) Cet article est partiellement ou en totalité issu de l’article de Wikipédia en anglais intitulé « M. Night Shyamalan » (https://en.wikipedia.org/wiki/M._Night_Shyamalan?oldid=153130179) » (voir la liste des auteurs (https://en.wikipedia.org/wiki/M._Night_Shyamalan?action=history)).

1. (en) Internet Movie Database, « Biographie (https://www.imdb.com/n/ame/nm0796117/bio) », consulté le 27 août 2007.

2. Michael Bamberger, « *The Man Who Heard Voices: Or, How M. Night Shyamalan Risked His Career on a Fairy Tale* », Gotham Books, New York (2006) (ISBN 1592402135), page 5.

3. DVD Critiques, « La Jeune Fille de l'eau (http://www.dvdcritiques.com/critiquesHD/hd_visu.aspx?dvd=4687) », consulté le 12 septembre 2007.

4. Alessandro Di Giuseppe, « Le quotidien du cinéma (http://www.lequotidienducinema.com/critiques/signes_critiques/signes_branguart.htm) », consulté le 31 octobre 2007.

5. Le Nouvel Observateur, « « La jeune fille de l'eau » : grandeurs et misères du cinéma de M. Night Shyamalan (http://archquo.nouvelobs.com/cgi/articles?ad=culture/20060821.FAP6852.html&host=http://permanent.nouvelobs.com/) », édité en août 2006, consulté le 13 octobre 2007.

6. (en) Chennai Online, « Chennai Online The Making of Shyamalan (http://www.chennaionline.com/columns/variety/variety9.asp) », consulté le 27 août 2007.

7. JIPMER : Jawaharlal Institute of Postgraduate Medical Education and Research (Institut Supérieur Jawaharlal d'Études et de Recherche médicales, héritier de l'École de Médecine de Pondichéry, appelée aussi Collège Médical, et créée en 1823 par les Français, voir le site India education.net (http://www.indiaeducation.net/Medical/top10/jipmer.asp)).

8. (en) Bamberger, *The Man Who Heard Voices: Or, How M. Night Shyamalan Risked His Career on a Fairy Tale*, Gotham Books, 2006, (ISBN 1-59240-213-5), 9781592402137 p. 15.
9. (en) Site internet de la Waldron Mercy Academy (<http://www.waldronmercy.org/>).
10. (en) Voir l'article de la Wikipédia anglophone *The Episcopal Academy*.
11. [image] CBO Box-office, « Affiche du *Village* (<http://www.cbo-boxoffice.com/full/p6915.jpg>) », consulté le 5 septembre 2007.
12. (en) NNDB, M. Night Shyamalan (<http://www.nndb.com/people/232/000026154/>), consulté le 27 août 2007.
13. Michael Bamberger, *The Man Who Heard Voices: Or, How M. Night Shyamalan Risked His Career on a Fairy Tale*, Gotham Books, New York, 2006, page 46 (ISBN 1592402135).
14. (en) Internet Movie Database, « *Trivia* (Shyamalan) (<https://www.imdb.com/name/nm0796117/bio>) », consulté le 27 août 2007.
15. (en) Internet Movie Database, « *Anecdotes au propos de Shyamalan* (<https://www.imdb.com/name/nm0796117/bio>) », consulté le 28 septembre 2008.
16. Bamberger, *ibid.*, p. 19.
17. (en) Internet Movie Database, « Poste de Nellie C. Shyamalan (<http://www.imdb.fr/name/nm0796118/>) et Poste de Jayalakshmi Shyamalan (<http://www.imdb.fr/name/nm0796116/>) », consulté le 15 octobre 2007.
18. (en) Internet Movie Database, « *Praying with Anger : Dates de sorties* (<https://imdb.com/title/tt0105162/releaseinfo>) », consulté le 27 août 2007.
19. Commeaucinéma.com, « Biographie de M. Night Shyamalan (<http://www.commeaucinema.com/personne=m-night-shyamalan,9114.htm>) », consulté le 9 septembre 2007.
20. (es) TomaUno, « Biographie en espagnole du réalisateur (<http://www.toma-uno.com/directores/shyamalan/shyamalan.htm>) », consulté le 14 octobre 2007.
21. (en) « Lire en ligne (<http://www.imsdb.com/scripts/Labor-of-Love.htm>) » le script original du film *Labor of Love*.
22. (en) *The Christian Science Monitor* (28 juillet 2004) : « A Different Take: Self-directed filmmaker M. Night Shyamalan forges his own sub-genre: suspenseful movies with revealing twists. How a confident Hollywood outsider keeps his focus on family and faith » (<http://www.csmonitor.com/2004/0728/p15s01-almo.html>), de Stephen Humphries.
23. (en) Internet Movie Database, « *Wide Awake* (Trivia) (<https://www.imdb.com/title/tt0120510/trivia>) », consulté le 28 août 2007.
24. (en) 20th Annual Awards, The Youth in Film Association, « *Young Artists Awards* (<http://www.youngartistawards.org/pastnoms20.htm>) », consulté le 28 août 2007.
25. (en) Internet Movie Database, « *Box-Office de Wide Awake* (<https://www.imdb.com/title/tt0120510/business>) », consulté le 15 octobre 2007.
26. D'après le site Première (magazine) : « *Stuart Little - 10 rats de cinéma* (<http://www.premiere.fr/premiere/cinema/exclus-cinema/dossiers-cinema/10-rats-de-cinema/stuart-little/gid/944474>) », et TVMag : « *Stuart Little devient une série* (<http://www.seriefan.com/article/jeunesse/11957/stuart-little-devient-une-serie.html?arList=1&sat=0&sac=4&saf=1&sj=00&sm=00&sa=0&sq=&page=28>) » (consulté le 6 août 2008).
27. (en) Internet Movie Database, « *All-Time Worldwide Box-office* (<http://www.imdb.com/boxoffice/alltimegross?region=world-wide>) », consulté le 1^{er} février 2009.
28. Première, Nicolas Schaller, « *La Jeune Fille de l'eau* », critique et analyse, juin 2006, page 34.
29. Naf : ce terme désigne, dans le film *La Jeune Fille de l'eau*, la nymphe ou fée aquatique.
30. (en) Internet Movie Database, « *Trivia : Lady in the water* (<https://www.imdb.com/title/tt0452637/trivia>) », consulté le 6 octobre 2007.
31. Jean-Pierre Rehm, « *Analyse de 2004* (<http://www.cahiersducinema.com/article184.html>) », Les Cahiers du cinéma, consulté le 21 octobre 2007.
32. Clément Cuyet, « Cameron et Shyamalan dévoilent leurs « Avatar » ! » (http://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_carticle=18397073.html), Allociné, consulté le 3 septembre 2007.
33. « M. Night Shyamalan (<http://www.krinein.com/shyamalan-m-night-l-8218.html>) », krinein.com, visité le 20 avril 2009.
34. (en) Jeff Otto, « *Potter in the Water ?* (<http://uk.movies.ign.com/article/s/718/718799p1.html>) », uk.movies.ign.com, 14 juillet 2006, consulté le 7 mars 2009.
35. (en) Michael Fleming, « *Shyamalan re-working 'Green'* (<http://www.variety.com/article/VR1117958169.html?categoryid=13&cs=1>) », *Variety*, consulté le 7 mars 2009.
36. (en) Michael Fleming, « *Fox lands Shyamalan movie* (<http://www.variety.com/article/VR1117960659.html?categoryid=13&cs=1>) », *Variety*, consulté le 7 mars 2009.
37. « *Breaking News - TNT Officially Greenlights 'Tales from the Crypt' 10-Episode Series and Orders 'Time of Death' (working title) Pilot from IM Global Television | TheFutonCritic.com* » (<http://www.thefutoncritic.com/news/2016/04/14/tnt-officially-greenlights-ales-from-the-crypt-10-episode-series-and-orders-time-of-death-working-title-pilot-from-im-global-television-656210/20160414tnt01/>), sur www.thefutoncritic.com (consulté le 15 avril 2016).
38. <https://www.premiere.fr/Cinema/News-Cinema/M-Night-Shyamalan-sera-le-president-du-jury-de-la-Berlinale-2022>
39. (de) Thomas Schultze, « *M. Night Shyamalan : « Mir kam es auf die emotionale Wahrheit an »* (<http://www.kino.de/news/mir-kam-es-auf-die-emotionale-wahrheit-an/160595.html>) », Kino.fr, 8 septembre 2004, consulté le 7 mars 2009.
40. (en) Stephen Holden, « *Praying with Anger (1992)* » (http://movies2.nytimes.com/gst/movies/movie.html?v_id=146949), *The New York Times*, 1992 (consulté le 29 août 2007).
41. (en) James Berardinelli, « *Review: Praying With Anger* » (<http://www.reelviews.net/movies/p/praying.html>), Reelviews.net, 1993 (consulté le 29 août 2007).
42. (en) Danel Griffin, « *Review: Wide Awake* » (<http://uashome.alaska.edu/~jndfg20/website/wideawake.htm>), uashome.alaska.edu (consulté le 29 août 2007).
43. Dans *Phénomènes* (2008), il ne fait pas véritablement une apparition, cependant, dans la version originale, il joue le rôle d'un collègue de travail de Zooey Deschanel. Ce personnage n'est jamais vu, cependant, on l'entend au téléphone dire « Hello ».
44. (en) Box Office Mojo, « *Wide Awake* (<http://www.boxofficemojo.com/movies/?id=wideawake.htm>) », consulté le 15 octobre 2007.
45. (en) Answers.com, « *Le Sixième Sens* (<http://www.answers.com/topic/the-sixth-sense-1>) », consulté le 29 août 2007.
46. Nicolas Bardot, « *Le réalisme magique de Shyamalan* (<http://archive.filmdeculte.com/coupdeproje/shyamalan.php>) », consulté le 30 janvier 2009.
47. (en) Internet Movie Database, « *The Sixth Sense - Business* (<http://www.imdb.fr/title/tt0167404/business>) », consulté le 15 octobre 2007.
48. (en) Mary Ann Johansson, « *Incassable* (http://www.rottentomatoes.com/m/unbreakable/?beg=0&int=117&creamcrop_limit=32&page=al) », Rotten Tomatoes, consulté le 29 août 2007.
49. Allociné, « *Biographie de Night Shyamalan* (http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne_gen_cpersonne=30601.html) », consulté le 9 septembre 2007.
50. Fluctuat, « *Citation* (<http://cinema.fluctuat.net/m-night-shyamalan/citations.html>) », consulté le 22 octobre 2007.
51. Traduction : « Il y a un monstre derrière ma porte, puis-je avoir un verre d'eau ? ».
52. (en) Box office Mojo, « *Signes, box-office* (<http://boxofficemojo.com/movies/?id=signs.htm>) », consulté le 30 août 2007.
53. (en) Roger Ebert, « *Analyse de Signs* (<http://rogerebert.suntimes.com/apps/pbcs.dll/article?AID=20020802/REVIEWS/208020305/1023>) », consulté le 30 août 2007.
54. (en) SciFi Weekly, 5 août 2002, « *Interview de M. Night Shyamalan* (<http://www.scifi.com/sfw/interviews/sfw8748.html>) », consulté le 30 août 2007.
55. (en) Ain't It Cool News, « *M. Night's WOODS Script Review* (<http://www.aint-it-cool-news.com/display.cgi?id=16151>) », consulté le 31 août 2007.
56. (en) The Smoking Gun Hollywood by the Numbers, « *The Tinseltown Money Train* (<http://www.thesmokinggun.com/archive/0227061hollywood1.html>) », consulté le 31 août 2007.
57. (en) Rotten tomatoes, « *The Village* (<http://www.rottentomatoes.com/m/village>) », consulté le 31 août 2007.
58. (en) Roger Ebert, « *Le Village* (<http://rogerebert.suntimes.com/apps/pbcs.dll/article?AID=20040719/REVIEWS/40719002/1023>) », Movie reviews, consulté le 31 août 2007.
59. Michael Bamberger, *The Man Who Heard Voices: Or, How M. Night Shyamalan Risked His Career on a Fairy Tale*, Gotham Books, New York, 2006, p. 104.
60. Fluctuat, « *Le petit chaperon jaune aux bois de la peur rouge* (<http://www.fluctuat.net/1772-Le-Village-M-Night-Shyamalan>) », consulté le 13 septembre 2007.

61. D'après la date de décès du garçon durant le début du film : 1890 - 1897.
62. (en) Movie Spoiler, « Spoiler from *The Village* (<http://www.themoviespoiler.com/Spoilers/xlvillage.html>) », consulté le 16 octobre 2007.
63. On aperçoit une voiture lors de la fin du film, avec une échelle coulissante fonctionnant grâce à un mécanisme moderne.
64. Sandrine Marques, « Critique du Village (<http://www.plume-noire.com/cinema/critiques/levillage.html>) », consulté le 15 septembre 2007.
65. World socialist web site, « Les 20 mensonges de Bush (http://www.wswws.org/francais/News/2003/avril03/200403_20mensonges.shtml) », consulté le 15 septembre 2007.
66. Gérard Delorme, Première, 2005, Interview de Shyamalan [(fr) Lire l'interview ([http://www.premiere.fr/premiere/cinema/exclus-cinema/interview-cinema/interview-de-m-night-shyamalan/\(gid\)/287460](http://www.premiere.fr/premiere/cinema/exclus-cinema/interview-cinema/interview-de-m-night-shyamalan/(gid)/287460))].
67. (en) Internet Movie Database, « StudioBriefing », « « Shyamalan Blasts Disney Execs in New Book » (<https://dick.imdb.com/name/nm0796117/news>) », édité le 23 juin 2006, consulté le 1 septembre 2007.
68. (en) *Los Angeles Times*, « « Book Tells of Breakup with Disney » (<http://www.latimes.com/entertainment/news/la-fi-lady23jun23.1.1537456.story?coll=la-headlines-entnewsShyamalan>) », édité le 23 juin 2006, consulté en juillet 2006.
69. D'après le DVD, HD-DVD, ou Blu-ray de ce film sorti : « *Film Journal International* review: *Lady in the Water* (http://www.filmjournal.com/filmjournal/reviews/article_display.jsp?vnu_content_id=1002877010) », consulté le 1 septembre 2007.
70. (en) Internet Movie Database, « Box-office de La Jeune Fille de l'eau (<https://www.imdb.com/title/tt0452637/business>) », consulté le 14 octobre 2007.
71. (en) Michael Fleming, « Shyamalan re-working 'Green' (<http://www.variety.com/article/VR1117958169.html?categoryid=13&cs=1>), *Variety*, 28 janvier 2007, consulté le 3 septembre 2007.
72. (en) Internet Movie Database, « The Happening (<http://www.imdb.fr/title/tt0949731/>) », consulté le 22 juin 2008.
73. Patrick Suhner, « RSR : Shyamalan l'art du fantastique (http://info.rs.r.ch/culture/Sorties_cine/Shyamalan_l_art_du_fantastique.html?siteSect=200501&sid=9199350&cKey=1213599872000) », consulté le 22 juin 2008.
74. (en) Latest Movie Review, « Script Review : The Happening (<http://www.latinoreview.com/scriptreview.php?id=49>) », consulté le 3 septembre 2007.
75. Allociné, « Critique de Phénomènes (http://www.allocine.fr/film/revue/edepresse_gen_cfilm=126871.html) », consulté le 22 juin 2008.
76. (en) Internet Movie Database, « Business - The Happening (<https://www.imdb.com/title/tt0949731/business>) », consulté le 22 juin 2008.
77. (en) « Box Office Mojo (<http://www.boxofficemojo.com/movies/?id=happening.htm>) ».
78. Clément Cuyer, « Un avatar peut en cacher un autre... (http://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_carticle=18397073.html) », Allociné, consulté le 3 septembre 2007.
79. (en) Gabriel Snyder, « Shyamalan's 'Avatar' also to bigscreen (<http://www.variety.com/article/VR1117956950.html?categoryid=13&cs=1>) », *Variety.com*, consulté le 3 septembre 2007.
80. (en) Viacom, « Nickelodeon's Avatar Returns to Restore Peace to The Four Corners of the World and Prepares to Face Off With the Fire Nation Once and for All (<http://www.viacom.com/news/pages/newstext.aspx?rid=1048320>) », consulté le 2 août 2008.
81. (en) Philly.com, « « M. Night Shyamalan Scouting Locations in Philly for Avatar Movie » (<http://www.philly.com/philly/news/local/12784207.html>) », consulté en juin 2008.
82. (en) Pamela McClintock, Tatina Siegel (15 avril 2008). « Nickelodeon, Par team for 'Airbender' » (<http://www.variety.com/article/VR1117984091.html?categoryid=13&cs=1>), *Variety*. Consulté le 16 avril 2008.
83. « Shyamalan toujours partant pour un Incassable 2 (<http://www.actucine.com/news-films/m-night-shyamalan-toujours-partant-pour-un-incassable-2-12145.html>) », consulté le 28 mai 2010.
84. (en) « Actor Casting In M. Night Shyamalan's Upcoming New Film Raises Racist Concerns (<http://www.icelebz.com/movies/news/actor-casting-in-m-night-shyamalan-s-upcoming-new-film-raises-racist-concerns/>) », consulté le 30 janvier 2009.
85. (en) Derek Kirk Kim, « New day in politics, same old racist world on the silver screen (<http://derekkirkkim.blogspot.com/2009/01/new-day-in-politics-same-old-racist.html>) », consulté le 11 mars 2009.
86. « After Earth (2013) - IMDb » (<https://www.imdb.com/title/tt1815862/trivia>) (consulté le 11 novembre 2020).
87. AlloCine, « After Earth: Les critiques presse » (<https://www.allocine.fr/film/fichefilm-186905/critiques/presse/>) (consulté le 11 novembre 2020).
88. « After Earth » (<https://www.boxofficemojo.com/release/r1994149889/>), sur *Box Office Mojo* (consulté le 11 novembre 2020).
89. « The Visit (2015) - IMDb » (<https://www.imdb.com/title/tt3567288/trivia>) (consulté le 11 novembre 2020).
90. Allociné, « Les secrets de tournage du film The Visit » (<https://www.allocine.fr/film/fichefilm-182943/secrets-tournage/>) (consulté le 11 novembre 2020).
91. <https://www.allocine.fr/film/fichefilm-182943/secrets-tournage/>.
92. M. Night Shyamalan, Ed Oxenbould, Deanna Dunagan et Peter McRobbie, *The Visit*, Blinding Edge Pictures, Blumhouse Productions, Neighborhood Film Co., 9 septembre 2015 (lire en ligne (https://www.imdb.com/title/tt3567288/?ref=ttpl_pl_tt)).
93. « The Visit » (<https://www.boxofficemojo.com/release/r1239502849/>), sur *Box Office Mojo* (consulté le 11 novembre 2020).
94. (en-us) Facebook et Twitter, « 'The Perfect Guy' scares off 'The Visit' at Friday's box office » (<https://www.latimes.com/entertainment/movies/moviesnow/la-et-mn-perfect-guy-scares-off-the-visit-friday-box-office-20150912-story.html>), sur *Los Angeles Times*, 12 septembre 2015 (consulté le 11 novembre 2020).
95. Allociné, « The Visit: Les critiques presse » (<https://www.allocine.fr/film/fichefilm-182943/critiques/presse/>) (consulté le 11 novembre 2020).
96. Allociné, « Les secrets de tournage du film Split » (<https://www.allocine.fr/film/fichefilm-240516/secrets-tournage/>) (consulté le 11 novembre 2020).
97. « Split (2016) - IMDb » (<https://www.imdb.com/title/tt4972582/trivia>) (consulté le 11 novembre 2020).
98. M. Night Shyamalan, Anya Taylor-Joy, Haley Lu Richardson et Jessica Sula, *Split*, Universal Pictures, Blinding Edge Pictures, Blumhouse Productions, 18 janvier 2017 (lire en ligne (https://www.imdb.com/title/tt4972582/?ref=tttr_tr_tt)).
99. <https://www.allocine.fr/film/fichefilm-240516/secrets-tournage/>.
100. Allociné, « Split: Les critiques presse » (<https://www.allocine.fr/film/fichefilm-240516/critiques/presse/>) (consulté le 12 novembre 2020).
101. Margaux, « [CRITIQUE] Split : James McAvoy réalise la performance de l'année » (<https://onsefaituncine.com/2017/02/24/critique-split-james-mcavoy-realise-la-performance-de-lannee/>), 24 février 2017 (consulté le 12 novembre 2020).
102. « "Split" sur Netflix : M. Night Shyamalan découpe façon puzzle la psyché de James McAvoy » (<https://www.telerama.fr/television/split-sur-netflix-m.-night-shyamalan-decoupe-facon-puzzle-la-psyche-de-james-mcavoy,n6611614.php>), sur *Télérama* (consulté le 12 novembre 2020).
103. Allociné, « Split sur TMC : comment James McAvoy a composé ces 9 personnalités » (https://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_carticle=18693836.html), sur *Allociné* (consulté le 12 novembre 2020).
104. « Split » (<https://www.boxofficemojo.com/release/r11300006401/>), sur *Box Office Mojo* (consulté le 12 novembre 2020).
105. (en) « Split labelled 'gross parody' of mental illness » (<https://www.abc.net.au/news/2017-01-20/split-labelled-gross-parody-of-mental-illness/8197078>), sur *www.abc.net.au*, 20 janvier 2017 (consulté le 12 novembre 2020).
106. « Pourquoi une pétition demande le retrait de Split de Netflix » (<http://www.konbini.com/fr/cinema/petition-split-retrait-netflix/>), sur *Konbini - All Pop Everything : #1 Media Pop Culture chez les Jeunes* (consulté le 12 novembre 2020).
107. « Pourquoi certains demandent la suppression du film "Split" sur Netflix » (https://www.huffingtonpost.fr/entry/split-sur-netflix-pourquoi-certains-demandent-la-suppression-du-film_fr_5ef35766c5b663ecc855bb12), sur *Le HuffPost*, 24 juin 2020 (consulté le 12 novembre 2020).
108. Le Figaro, « Une pétition exige le retrait de Split sur Netflix, accusé de stigmatiser les malades à personnalités multiples » (<https://www.lefigaro.fr/cinema/une-petition-exige-le-retrait-de-split-sur-netflix-accuse-de-stigmatiser-les-malades-a-personnalites-multiples-20200626>), sur *Le Figaro.fr*, 26 juin 2020 (consulté le 12 novembre 2020).
109. « Glass (2019) - IMDb » (<https://www.imdb.com/title/tt6823368/trivia>) (consulté le 13 novembre 2020).
110. « Glass (2019) - IMDb » (<https://www.imdb.com/title/tt6823368/critic-reviews>) (consulté le 13 novembre 2020).
111. Allociné, « Glass: Les critiques presse » (<https://www.allocine.fr/film/fichefilm-253849/critiques/presse/>) (consulté le 13 novembre 2020).
112. « Glass » (<https://www.boxofficemojo.com/release/r11518241281/>), sur *Box Office Mojo* (consulté le 13 novembre 2020).

113. « Glass : pourquoi la suite de Split n'a pas été à la hauteur des attentes au box-office » (<https://www.ecranlarge.com/films/dossier/1085721-glass-pourquoi-la-suite-de-split-na-pas-ete-a-la-hauteur-des-attentes-au-box-office>), sur *EcranLarge.com*, 13 juin 2019 (consulté le 13 novembre 2020).
114. (en) « M. Night Shyamalan - Rotten Tomatoes » (https://www.rottentomatoes.com/celebrity/m_night_shyamalan), sur *www.rottentomatoes.com* (consulté le 14 novembre 2020).
115. (en) « M. Night Shyamalan » (<https://www.metacritic.com/person/m-night-shyamalan>), sur *Metacritic* (consulté le 14 novembre 2020).
116. « Sort by Year - Earliest Feature Films With M. Night Shyamalan » (https://www.imdb.com/filmosearch/?role=nm0796117&job_type=director), sur *IMDb* (consulté le 14 novembre 2020).
117. Allociné, « Filmographie M. Night Shyamalan » (<https://www.allocine.fr/personne/fichepersonne-30601/filmographie/>), sur *Allociné* (consulté le 14 novembre 2020).
118. (en) « Box-Office » (<http://www.boxofficemojo.com>), sur *BoxOfficeMojo.com* (consulté le 4 juillet 2016).
119. « Box-Office » (<http://www.JPBox-Office.com>), sur *JPBox-Office.com* (consulté le 4 juillet 2016).
120. (en) Ann Dohahue, « Indiana Jones and the Curse of Development Hell » (<http://www.premiere.com/movienews/3372/indiana-jones-and-the-curse-of-development-hell-page2.html>), sur *Première*, consulté le 3 septembre 2007.
121. (en) PottarCast, « Harry Potter » (<http://www.the-leaky-cauldron.org/pottercast/?mode=blogarchive&eid=47>), consulté le 3 septembre 2007.
122. (en) Jeff Otto, « « Potter in the Water? Shyamalan interested in magical franchise » » (<http://movies.ign.com/articles/718/718799p1.html>), *IGN.com*, 14 juillet 2006, consulté le 3 septembre 2007.
123. (en) Missy Sxhwartz, « Water Bearer » (<http://www.ew.com/ew/article/0,1190527,00.html>), *Dale*, 3 mai 2006, consulté le 3 septembre 2007.
124. (en) Variety, « Night falls for Media Rights » (<http://www.variety.com/article/VR1117989271.html?categoryid=1237&cs=1>), Michael Flemming, consulté le 2 août 2008.
125. (en) Michael Fleming, « MRC, Shyamalan dance with 'Devil' » (<http://www.variety.com/article/VR1117994794.html?categoryid=13&cs=1&query=shyamalan>), *Variety*, consulté le 30 janvier 2009.
126. « Une suite pour Incassable » (http://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_article=498086.html), *Allociné*. Consulté le 6 mars 2010.
127. Allociné, « Interview de M. Night Shyamalan à propos du Village » (http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=18367558&cpersonne=30601.html), consulté le 26 octobre 2007.
128. Voir la section *Jeu sur les reflets de l'art*.
129. Allociné, « Parce que l'homme a encore le droit de rêver » (http://fantasydo.allocine.fr/fantasydo-56903-le_champ_des_signes.htm), consulté le 15 septembre 2007.
130. Jérôme Dittmar, « Le Village - M. Night Shyamalan » (<http://www.fluctuat.net/1772-Le-Village-M-Night-Shyamalan>), *Fluctuat*, 2004, consulté le 15 septembre 2007.
131. Sandrine Marques, « Le Village » (<http://www.plume-noire.com/cinema/critiques/levillage.html>), consulté le 15 septembre 2007.
132. Esprit Critique, « Munich, de Steven Spielberg » (<http://espritcritique.canalblog.com/archives/2006/03/12/1507946.html>), consulté le 15 septembre 2007.
133. le Petit dictionnaire Larousse, édition des années 1990.
134. [PDF] Hubert Aquin, « La Thématique de l'eau » (<http://www.erudit.org/revue/vi/1978/v4/n2/200157ar.pdf>), consulté le 28 septembre 2007.
135. Allociné, « Secrets de tournage de Night » (http://www.allocine.fr/personne/aneecdote_gen_cpersonne=30601.html), consulté le 9 septembre 2007.
136. Écran noir, « M. Night Shyamalan » (<http://www.ecrannoir.fr/stars/stars.php?s=78>), édité en octobre 2002, consulté le 11 septembre 2007.
137. Film et Culture, « Sixième Sens » (<http://www.film-et-culture.org/sixieme-sens/sixiemesensB.htm>), consulté le 8 novembre 2007.
138. Malcolm, dans *Sixième Sens*, est un fantôme / Lucius Hunt est proche de la mort dans *Le Village* / Des extra-terrestres envahissent la planète Terre dans *Signes* / Les *Tartouiks* dans *La Jeune Fille de l'eau* veulent la mort de la jeune nana.
139. Nicolas Plaire, « Shyamalan, un style » (<http://www.filmdeculte.com/coupdeprojo/signes.php>), *Film de Culte*, consulté le 11 novembre.
140. Alma et Elliot ont « adopté » Jess, alors que ses parents sont morts du phénomène.
141. Marielle, « M Night Shyamalan » (<http://www.ecrannoir.fr/stars/stars.php?s=78>), *Écran noir*, consulté le 25 septembre 2007.
142. Newsweek, citation récupérée dans *Écran noir* (<http://www.ecrannoir.fr/stars/stars.php?s=78>).
143. Nicolas Plaire, « Shyamalan et la mise en scène » (<http://www.filmdeculte.com/coupdeprojo/signes.php>), *Film de Culte*, consulté le 11 novembre 2007.
144. (en) « Is M. Night Shyamalan a genius or an egomaniac? » (http://www.dailybulletin.com/entertainment/ci_4075553), 20 juillet 2006, *Dailybulletin.com* (<http://www.dailybulletin.com/>), consulté le 1^{er} septembre 2007.
145. (en) The Village (<http://www.radfordreviews.com/cgi-bin/rview.cgi?rm=mode2&type=review&name=TheVillage>), 2 août 2004, *The Radford Reviews*, consulté le 1^{er} septembre 2007.
146. Littéralement, *poney à un seul tour*, expression typiquement américaine, intraduisible en français, qui désigne un poney qui ne sait et ne fait qu'exécuter toujours la même ruade pour désarçonner son cavalier.
147. (en) Dailybulletin.com (20 juillet 2006): « Is M. Night Shyamalan a genius or an egomaniac? » (http://www.dailybulletin.com/entertainment/ci_4075553).
148. « uncomfortable pattern ».
149. « making fragile, sealed-off movies that fell apart when exposed to outside logic » in (en) « The case against M. Night Shyamalan » (<http://img.slate.com/id/2104567/>), 30 juillet 2004, *Slate.com* (<http://img.slate.com/>), consulté le 1^{er} septembre 2007.
150. (en) Uncle Orson Reviews Everything (8 août 2004) : « Infringement, Watts, Plum, Ringworld, and Even More Books » (http://www.hatrack.com/cgi-bin/print_friendly.cgi?page=osc/reviews/everything/2004-08-08.shtml).
151. (en) « Disney and Shyamalan Face Plagiarism Lawsuit » (<http://us.imdb.com/news/wenn/2004-08-11#celeb3>), *Internet Movie Database*, 11 août 2004 (consulté le 8 septembre 2007).
152. (en) Orson, « Infringement, Watts, Plum, Ringworld, and Even More Books » (http://www.hatrack.com/cgi-bin/print_friendly.cgi?page=osc/reviews/everything/2004-08-08.shtml), consulté le 14 octobre 2007.
153. Christian Vendecorpe, Académie des lettres et des arts d'Ottawa, « Le Plagiat » (<https://www.uottawa.ca/academic/arts/lettres/vanden/plagiat.htm>), consulté le 14 octobre 2007.
154. Critique cinéma, « Incassable » (<http://www.critique-cinema.com/dvd/209/incassable-m-night-shyamalan.html>), consulté le 2 juillet 2007.
155. Enzo, « Night » (<http://cinematic.over-blog.com/article-132311-6.html>), *Cinematic*, consulté le 8 septembre 2007.
156. Culture Café, « La Jeune Fille de l'eau entraîne Shyamalan dans sa noyade » (<http://www.culture-cafe.net/archive/2006/08/22/la-jeune-fille-de-l-eau-entraîne-shyamalan-dans-sa-noyade.html>), consulté le 11 septembre 2007.
157. Kinopoivre, « Le Village » (<http://www.kinopoivre.eu/second-sem-2004.php#thevillage>), consulté le 11 septembre 2007.
158. Alumnus, « Cahiers du cinéma » (<http://alumnus.caltech.edu/~ejohnson/critics/cahiers.html>), consulté le 25 août 2009.
159. Yoann Sardet, « Quand Shyamalan règle ses comptes... » (http://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_article=18390358.html), *Allociné*, consulté le 3 septembre 2006.
160. Johann Liard, « Shyamalan nous emmène dans les bois » (http://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_article=18354553.html), *Allociné*, consulté le 3 septembre 2007.
161. (en) Associated Press, « Sci-Fi Channel Admits Hoax, 'Documentary' On Reclusive Filmmaker Is Bogus » (<http://www.cbsnews.com/stories/2004/07/20/entertainment/main630733.shtml>), *CBS News*, 20 juillet 2004, consulté le 4 septembre 2007.
162. Clément Cuyer, « Un documentaire truqué sur Shyamalan démasqué » (http://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_article=18364810.html), *Allociné*, consulté le 3 septembre 2007.
163. (en) Associated Press (16 juin 2004) : « Profile of M. Night Shyamalan goes sour: Sci-Fi Channel is still planning to air the documentary ».
164. (en) Site officiel de la MNS Foundation (<http://www.mnsfoundation.org/about/index.aspx>), About us, consulté le 26 juin 2009.
165. (en) Site officiel de la MNS Foundation (<http://www.mnsfoundation.org/home/index.aspx>), page principale, consulté le 26 juin 2009.
166. Yoann Sardet, « Kate Winslet nouveau visage d'American Express » (http://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_article=18375961.html), *Allocine*, consulté le 21 septembre 2007.
167. (en) Duncan, *American Express*, « Campagne : « My Life, My Card Commercial » » (<http://www.mylifemycard.com/mylifemycard.html>), consulté le 4 septembre 2007.
168. (en) D'après ses dires à la fin de la pub : « la visionner » (<https://www.youtube.com/watch?v=Skw-rKYsXOY>).

169. (en) « American Express In Restaurant With Shyamalan » (<http://www.duncans.tv/2006/american-express-shyamalan/>), consulté le 21 septembre 2001.
170. [image] « Affiche de Scary Movie 4 » (<http://www.cine.ch/images/affiches/original/56616.jpg>), consulté le 10 novembre 2007.
171. Voir la partie de cet article dédiée au box-office : #Box-office.
172. Écran noir, « Signes, analyse du film et de la carrière de Shyamalan » (<http://www.ecrannoir.fr/films/filmsb.php?f=897>), consulté le 13 octobre 2007.
173. (en) Internet Movie Database, « Salaire de Night Shyamalan » (<https://www.imdb.com/name/nm0796117/bio>), en bas de page, consulté le 13 octobre 2007.
174. Globe Trotter, « Profil de Bruce Willis » (http://culturel.globetrotter.net/tars/le_profil.asp?idBio=16), consulté le 13 octobre 2007.
175. (en) Internet Movie Database, « Récompenses et nominations » (<http://www.imdb.com/name/nm0796117/awards>), consulté le 31 août 2007.

Annexes

Bibliographie critique

En français

- Contes de l'au-delà : le cinéma de M. Night Shyamalan* / sous la dir. de Hugues Derolez. Paris : Vendémiaire, coll. "Cinéma", février 2015, 152 p. (ISBN 978-2-36358-157-0)
- Les Grands Réalisateurs d'Hollywood n^o 9* / réalisation Martin Saint Charles. Paris : l'Harmattan vidéo, 2017. 1 DVD vidéo (52 min). (ISBN 9782336313498)

En langue anglaise

- (en) Michael Bamberger, *The Man Who Heard Voices: Or, How M. Night Shyamalan Risked His Career on a Fairy Tale*, New York, Gotham Books, 2006 (ISBN 1592402135)
- (en) Michael Bamberger et David Bordwell, *The Man Who Heard Voices: Or, How M. Night Shyamalan Risked His Career on a Fairy Tale and Lost*, New York, Gotham Books, 2007 (ISBN 159240247X)

Articles connexes

- Blinking Edge Pictures
- Le Secret enfoui de Night Shyamalan* de Nathaniel Kahn.
- M. Night Shyamalan's Signs of Fear* de Chris Harty.

Liens externes

- Site officiel (<http://www.mnightshyamalan.com/>)
- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes :
 - Deutsche Biographie* (<http://www.deutsche-biographie.de/132065053.html>)
 - Encyclopædia Britannica* (<https://www.britannica.com/biography/M-Night-Shyamalan>)
 - Gran Enciclopèdia Catalana* (<https://www.enciclopedia.cat/EC-GEC-0282433.xml>)
 - Swedish Nationalencyklopedin* (<https://www.ne.se/uppslagsverk/encyklopedi/lång/m-night-shyamalan>)
 - Munzinger Archiv (<https://www.munzinger.de/search/go/document.jsp?id=00000024509>)
 - Store norske leksikon* (https://snl.no/M._Night_Shyamalan)
- Ressources relatives à l'audiovisuel : Allociné (http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne_gen_cpersonne=30601.html) • (en) AllMovie (<https://www.allmovie.com/artist/p231814>) • (de + en) Filmportal (<https://www.filmportal.de/7624a81cdf1547afbcb4b5cd4983d5>) • (en) Internet Movie Database (https://tools.wmflabs.org/wikidata-externalid-url/?p=345&url_prefix=https://www.imdb.com/&id=nm0796117) • (en) LUMIERE (http://lumiere.obs.coe.int/web/director_info/?lum_id=1726) • (en) Metacritic (<https://www.metacritic.com/person/m-night-shyamalan>) • (en) Oscars du cinéma (<http://awardsdatabase.oscars.org/Search/GetResults?query=%7B%22NomineeId%22:2195,%22IsHyperlinkQuery%22%3Atrue%7D>) • (en) Rotten Tomatoes (https://www.rottentomatoes.com/celebrity/m_night_shyamalan)
- Ressources relatives à la musique : Discogs (<https://www.discogs.com/artist/431037>) • (en) MusicBrainz (<https://musicbrainz.org/artist/0c02e5c9-2764-488e-81ea-5da3c8d6ebc6>)
- Ressource relative à la littérature : (en) The Encyclopedia of Science Fiction (https://www.sf-encyclopedia.com/entry/shyamalan_m_night)
- Ressource relative à la bande dessinée : (en) Comic Vine (<https://comicvine.gamespot.com/wd/4040-114162/>)
- Notices d'autorité : Fichier d'autorité international virtuel (<http://viaf.org/viaf/6083747>) • International Standard Name Identifier (<http://isni.org/isni/0000000083535879>) • CiNii (<http://ci.nii.ac.jp/author/DA13042262?l=en>) • Bibliothèque nationale de France (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb13577455z>) (données (<http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb13577455z>)) • Système universitaire de documentation (<http://www.idref.fr/053484495>) • Bibliothèque du Congrès (<http://id.loc.gov/authorities/n99257199>) • Gemeinsame Normdatei (<http://d-nb.info/gnd/132065053>) • Bibliothèque nationale de la Diète (<http://id.ndl.go.jp/auth/ndlna/00824630>) • Bibliothèque nationale d'Espagne (http://catalogo.bne.es/uhtbin/authoritybrowse.cgi?action=display&authority_id=XX1493294) • Bibliothèque royale des Pays-Bas (<http://data.bibliotheken.nl/id/thes/p197571689>) • Bibliothèque nationale d'Israël (http://uli.nli.org.il/F/?func=direct&doc_number=002294540&local_base=nlx10) • Bibliothèque universitaire de Pologne (<http://nukat.edu.pl/aut/n%20%2000096082>) • Bibliothèque nationale d'Australie (<http://nla.gov.au/anbd.aut-an44011542>) • Base de bibliothèque norvégienne (<https://authority.bibsys.no/authority/rest/authorities/html/69081>) • Bibliothèque nationale tchèque (<http://aut.nkp.cz/mzk2015894400>) • Bibliothèque nationale de Corée (<https://nl.go.kr/authorities/resource/KAC201101658>) • WorldCat Id (<https://www.worldcat.org/identities/lccn-n99257199>) • WorldCat (<http://www.worldcat.org/identities/lccn-n99-257199>)



La version du 16 novembre 2007 de cet article a été reconnue comme « **article de qualité** », c'est-à-dire qu'elle répond à des critères de qualité concernant le style, la clarté, la pertinence, la citation des sources et l'illustration.

Sur les autres projets Wikimedia :

- M. Night Shyamalan* (https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Night_Shyamalan?uselang=fr), sur Wikimedia Commons
- M. Night Shyamalan*, sur Wikiquote

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=M._Night_Shyamalan&oldid=188508019 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 3 décembre 2021 à 07:52.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

[Politique de confidentialité](#)

[À propos de Wikipédia](#)

[Avertissements](#)

[Contact](#)

[Développeurs](#)

[Statistiques](#)

[Déclaration sur les témoins \(cookies\)](#)